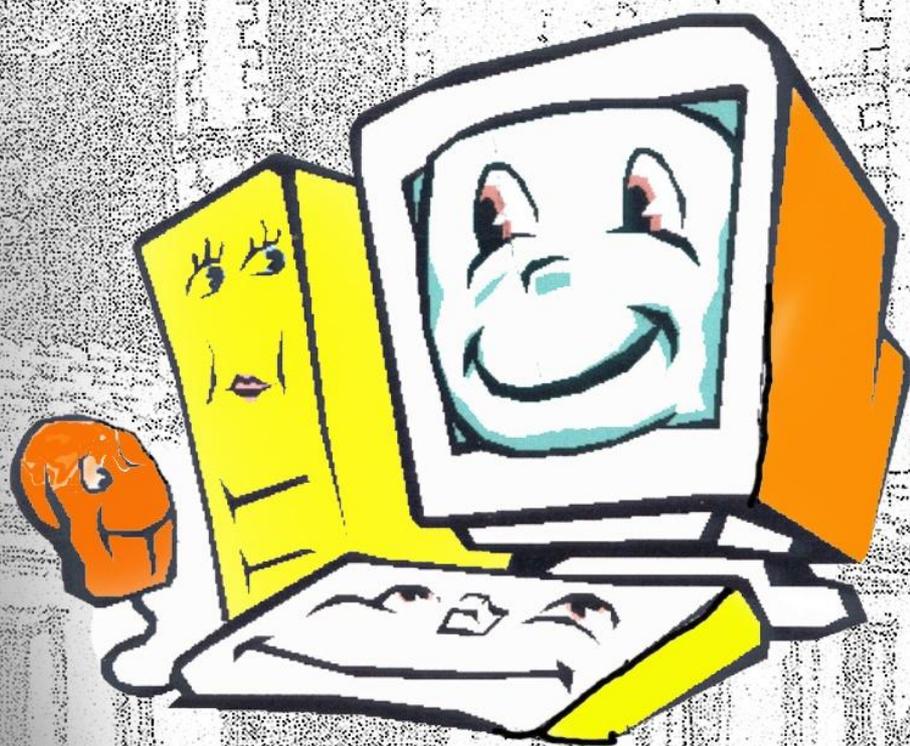


Année 2006

Bulletin N°22

Les Anciens sont extra

Ordi.....



.....naires !



*Amicale des Anciens et Anciennes Elèves
du Collège, des E.P.S, du Lycée de
BARBEZIEUX*

SOMMAIRE

1 -	Mot de la Présidente	Page 2 - 3
2 -	Rencontre annuelle du 20 mai 2006 et programme	Page 4
3 -	1000 millions de baisers de Christiane Johnson	Page 4
4 -	Samedi 4 juin 2005 – excursion à ANGOULEME	Page 5 à 7
5 -	Compte-rendu de l'Assemblée Générale	Page 8 à 12
6 -	La boîte aux souvenirs	
	• Jean MOREAU du bas de ses quatre ans	Page 13
	• L'année scolaire d'un pensionnaire au bahut pendant l'occupation	Page 14 – 15
	• Hommage à un professeur	Page 16
7 -	Le lycée chemine	
	• toujours fidèle à votre mémoire « Elie Vinet »	Page 17 à 19
	• résultats aux examens (session 2005)	Page 20 - 21
8 -	Le coin des poètes	
	• un vieux retraité aux champs	Page 22 à 26
9 -	Courrier des lecteurs	Page 27
10 -	Infos.....Infos.....Infos.....Infos....	
	• livres	Page 28
	• la maison des lycéennes	Page 28
11 -	La distribution des prix	Page 29 à 40
12 -	Ils nous ont quittés	
	• Henriette BONNAUD	Page 41 - 42
	• Pierre CHESSON	Page 43 – 44
	• Robert RIGOU	Page 45
	• Anne-Marie DEPIERREFIXE	Page 46
13 -	Comité de l'amicale	Page 48
14 -	Les adhérents et sympathisants de l'amicale	Page 49 à 56

Mot de la Présidente



« For, he's a jolly good fellow !
which nobody can deny. »



Certes! Car cela fait vingt deux ans qu'il est des nôtres !

Qui donc ? Notre bulletin, bien sûr !

Le premier, édité en février 1983, avec ses 23 pages, ne se doutait pas que son dernier petit frère, avec ses 56 pages, aurait tant grossi !

Est-ce l'effet « Mac Do » ? ou bien l'évolution normale de l'espèce ?

Considérons donc cela comme un point positif, malgré la morosité ambiante qui n'épargne pas notre amicale : manque de motivation et baisse du nombre des adhérents, problème de recrutement, crise d'identité, objectifs mal définis et mal perçus. J'en profite pour remercier Madame Laferrère, qui dans sa carte de vœux du début d'année nous a réconfortés en nous éclairant sur notre mission : « Tous les vœux du Proviseur vont aux anciens élèves et à leur famille. **Puisse la mémoire du lycée vivre longtemps en eux** »

Continuons donc bravement à surfer sur nos souvenirs et notre nostalgie. Nostalgie, certes, mais pas passéisme !

Pour sortir de notre isolement et communiquer avec de plus jeunes anciens élèves, potentiels amicalistes (?), nous nous mettons au goût du jour. Nous sollicitons le Dieu Internet.

Madame le Proviseur nous a aimablement proposé de nous accueillir sur le site Internet du lycée et avec l'aide précieuse de Monsieur Thévenet, documentaliste du CDI, une page d'accueil présente notre association et ses activités.

Est-ce le début d'une grande métamorphose ? Pourra-t-on dans l'avenir, voler de nos propres ailes en créant notre site ? Cela paraît bien alléchant, mais pour en arriver là il faudra qu'un ancien élève, doué en informatique, disponible et motivé, veuille bien s'occuper et faire vivre ce site.

Un appel (pas encore désespéré) est lancé ! Soyons optimistes, gardons espoir, et souhaitons que le flambeau de l'Amicale soit repris par une nouvelle génération.

En attendant, je suis heureuse de vous présenter notre nouveau bulletin, encore sur support papier, et je remercie ceux qui ont participé à sa confection. Je sollicite toujours, pour l'année prochaine, la collaboration d'autres amicalistes. Rubriques nouvelles ? Autre façon de concevoir les articles ? C'est à vous d'alimenter et d'amener des modifications à la « Machine » pour qu'elle aille de l'avant.

Notre prochaine rencontre se déroulera le samedi 20 mai à Barbezieux et plus précisément, à Condéon. Elle revêtira un caractère particulièrement émouvant et exceptionnel, puisque c'est Madame Johnson, plus connue sous le nom de Christiane Ducros (son père fut Pasteur à Barbezieux) qui nous fera revivre d'une façon originale des moments de sa vie au collège où elle fut élève de 1938 à 1945.

Je vous invite à découvrir ce spectacle « 1000 millions de baisers », basé sur d'authentiques lettres à une amie réfugiée en zone libre où il est question de Lachaise, Condéon, Salles de Barbezieux..., beaucoup de gens que vous avez connus sont mis en scène, y compris les professeurs ; venez les retrouver dans cette évocation de leur vie, dépeinte par une adolescente des années 39...

A bientôt

M-C Bui-Quôc

P.S. : Voilà l'adresse du site internet du lycée :
<http://hebergement.ac-poitiers.fr/l-barbezieux>



Rencontre annuelle

Programme de la journée du samedi 20 mai 2006

- 15 heures
- Rendez-vous au lycée
 - Visite du lycée
- 16 heures
- Départ pour Condéon
- 16 heures 30
- Représentation théâtrale
« Mille millions de baisers »
salle des fêtes de Condéon
- 18 heures
- Visite de l'église de Condéon
et du Moulin du Grand Fief
- 19 heures
- Apéritif suivi d'un repas (buffet)



*Christiane Johnson
(la comédienne)*

Après une carrière d'enseignante de littérature américaine, elle réalise

son rêve de jeunesse en devenant comédienne.

Elle commence il y a 20 ans.

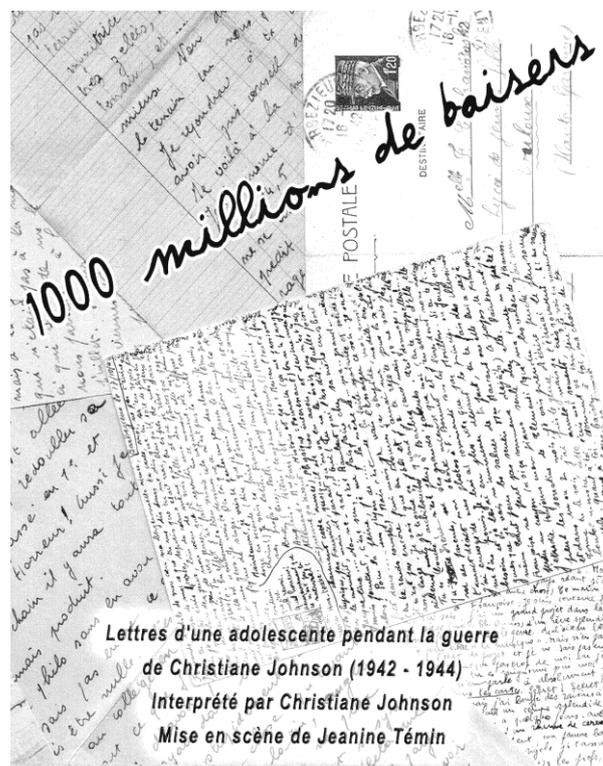
Elle se forme aux USA avec Robert Morse de l'Actor's Studio, à la commedia dell'arte (Akropolis théâtre). Elle travaille sa voix avec le Roy Hart.

Sa carrière proprement dite débute en 1989.

Elle joue Lorca, Sophocle, Fassbinder, Grumberg, Beaumarchais, Cocteau.

On lui offre également quelques rôles au cinéma et à la télévision.

Aujourd'hui, auteur, elle joue un spectacle à partir de ses lettres d'adolescence.



SORTIE ANNUELLE 2005 à ANGOULEME

Samedi 4 juin 2005

Ce fut une belle journée !

Par un soleil radieux, un petit groupe fort sympathique remplit les voitures des chauffeurs audacieux qui se sont portés volontaires pour ce voyage BARBEZIEUX - PONT DE LA MEURE - FLEURAC - TROIS - PALIS - ANGOULEME et retour.

Arrivés au restaurant, un petit déjeuner somptueux nous attend ; d'anciens élèves nous rejoignent ; le coin est splendide, le bord de la Charente en cette saison est un enchantement.

Mais il faut partir pour notre première visite le moulin de FLEURAC où nous attend un guide qui a oublié la clé !!

Cette petite mésaventure nous donne le temps de voir l'écluse et les passerelles sur « le plus beau ruisseau du royaume »



Ce moulin à blé devenu moulin à papier est bien dans la tradition charentaise : belles bâtisses de pierre blanche où vit une tradition séculaire (XVIII) de techniques élaborées permettant de fabriquer du papier de luxe. De lourds maillets de bois, une pile hollandaise broient des fibres végétales (chanvre, lin, coton) le tout actionné par la roue du moulin .La pâte obtenue est tamisée et les feuilles pressées, séchées puis encollées. La méthode d'encollage s'appelle le collage au trempé. Un étendoir et un petit musée complètent la visite. Hélas ce beau savoir faire ne sert plus à grand chose : trop cher, trop difficile à alimenter : le lin, le chanvre et le coton ont été remplacés par le polyester ...

Retour au PONT DE LA MEURE. Le repas très fin , les plats bien présentés avec un certain raffinement même , de jolies tables bien juponnées , une ambiance très détendue , de nombreux échanges amicaux entre les participants , ont fait que nous n'avons pas vu le temps passer



Notre présidente nous a rappelés à la dure réalité des choses : notre amicale manque d'adhérents, beaucoup oublient de payer leur cotisation et pourtant une enquête prouve l'attachement des « anciens » à leur association. Que faire? " That is the question".



Pour nous remonter le moral il nous faudrait un peu de chocolat ! La chocolaterie LETUFFE à TROIS-PALIS nous attend. Ont-ils deviné notre désarroi ? Notre guide nous fait déguster et redéguster les marguerites et les duchesses tout en nous expliquant la fabrication artisanale de ces bonnes choses . Nous repartons avec des réserves, ouf, ça va mieux.

Départ pour ANGOULEME sous le soleil généreux ce jour là ; le centre national de la bande dessinée et de l'image, réussite architecturale de ROLAND CASTRO , nous accueille . . Le bâtiment marie à la perfection l'ancien et le moderne. Le métal et le verre joutant la pierre de taille des constructions (début XXème) sont du plus bel effet .Un hommage est rendu ce jour là à ZEP , son héros Titeuf personnage un peu grossier et vulgaire ne m'a pas emballée mais il est Suisse , nous , nous avons Astérix , beaucoup plus sympathique .

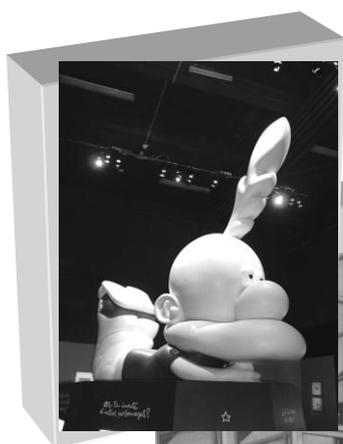
Le CNBDI rassemble tout ce qui est publié en BD depuis 1946 en FRANCE, ainsi que des revues, des cassettes vidéos, des collections de planches et dessins originaux. En sortant sur le parvis nous regardons les dalles peintes par les stars de la BD.

La journée a été bien remplie, bien organisée aussi ; il nous faut regagner BARBEZIEUX, les chocolats achetés chez LETUFFE vont nous aider à avaler les kilomètres.

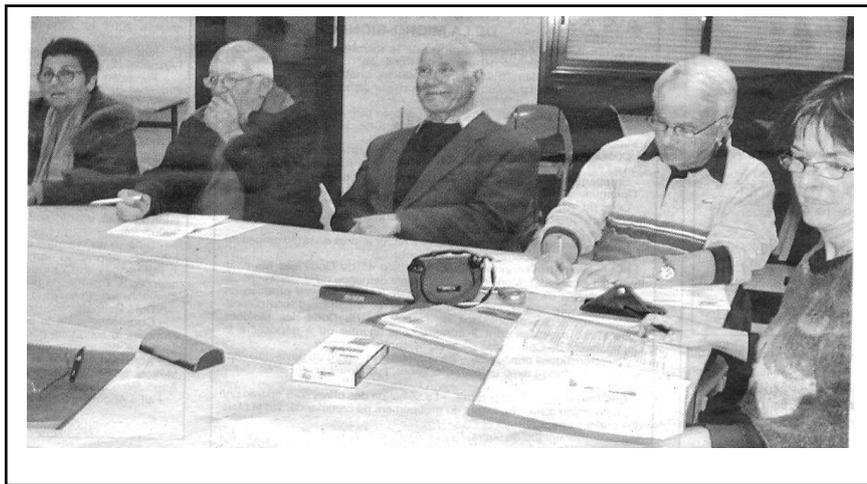


A l'année prochaine !

Suzette JARDRY



Compte-rendu de l'ASSEMBLEE GENERALE du 16 Janvier 2006



L'amicale a tenu son assemblée générale, dans les locaux du lycée de Barbezieux, le 16 Janvier à 18h.

AMICALISTES PRESENTS :

Mesdames Bui-Quôc - Jardry - Lassime - Maillet - Mallet - Mertz
Patureau - Roussillon - Turpin

Messieurs Bordes - Brédon - Couillaud - Girard - Maillet - Meuraillon
Nivet - Vernine

Assiste également Delphine Lamy journaliste du Sud-Ouest.

De nombreux amicalistes s'étaient excusés de ne pas avoir pu assister à la réunion, à cause de leur éloignement géographique ou d'une indisponibilité.

La présidente ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à tous et remercie Mme Laferrère d'avoir mis à la disposition de l'amicale une salle de son établissement.

Elle explique la raison pour laquelle cette Assemblée Générale se déroule à une date inhabituelle, en dehors du cadre des rencontres annuelles (c'est à dire au printemps), la dernière ayant eu lieu le 20 Avril 2002, lors de l'inauguration de la statue d'Elie Vinet.

L'A.G devant être tenue tous les deux ans, d'après les statuts de l'amicale, une autre avait été programmée en 2004, mais n'eut pas lieu, car les retrouvailles furent malheureusement annulées en raison du trop faible nombre de participants. L'année suivante en 2005, lors de l'excursion à Angoulême, même scénario, et l'humeur n'était pas au travail !

Aussi le Bureau a-t-il pris la décision de transformer le traditionnel Conseil d'administration du mois de Janvier en assemblée générale.

RAPPORT D'ACTIVITES : Le bulletin

Chaque année, il a été édité, fidèle à son rendez-vous de printemps. Les amicalistes qui ont répondu au sondage envoyé dans le dernier bulletin n° 21, ont tous assuré qu'ils étaient attachés à ce fascicule et qu'ils en voulaient le maintien. L'un d'eux a écrit : « Je crois que les amicalistes attendent de ce bulletin des nouvelles du lycée, des amis, et, sans doute, des souvenirs qui surgissent d'un mot, d'un nom, d'une phrase. Tout est là reconstitué et c'est merveilleux »

Des bémols cependant dans ce tableau idyllique : son prix de revient étant devenu trop élevé, le Bureau a- décidé en 2004, de ne plus imprimer les textes mais de les photocopier au laser. Cela a permis de faire des économies importantes.

Les articles deviennent difficiles à trouver. Les anciens amicalistes qui ont beaucoup écrit durant toutes ces années se lassent et veulent passer le relais à des plus jeunes qui pour le moment n'ont rien à faire partager. Il va falloir les motiver. Mais comment ?

De quelle manière enfin intéresser à la fois les très anciens, les anciens et les plus jeunes amicalistes ?

LES RENCONTRES

Jusqu'à présent elles ont été organisées tous les ans ,mais pas toujours réussies.

17 mai 2003	<u>excursion à Rochefort</u> visite de la ville, de la maison de Pierre Loti, du chantier de L'hermionne. Repas avec vue sur le port. Excellente journée avec la pluie, bien sûr !	45 participants
15 mai 2004	Journée prévue au Lycée avec repas au réfectoire. Le parrain en était Guy MONJOU qui a cherché à réunir ses copains de promotion de la 6 ^{ème} (année 47-48). La rencontre fut annulée en raison du trop faible nombre de participants. elle aurait pu être maintenue si elle s'était passée en dehors du lycée avec un repas pris dans un restaurant de la ville par exemple. mais là il n'était pas raisonnable de faire ouvrir l'établissement un samedi et de faire travailler son cuisinier pour 27 personnes. il faudra tenir compte de cela pour les futures manifestations. En tout cas tous furent désolés pour Monsieur MONJOU, très déçu de cet échec.	
4 juin 2005	Excursion à Angoulême Visite du moulin de Fleurac Du CNBDI Petit déjeuner et repas au bord de la charente Très agréable journée, du soleil mais un très faible effectif	27 participants

On s'est demandé si l'on ne devrait pas organiser les rencontres tous les deux ans. On a posé la question dans le sondage proposé dans le bulletin n° 21, (26 réponses sur 180 envois). Onze amicalistes ont répondu qu'il fallait les continuer tous les ans, quatre tous les 2 ans, les autres étaient sans opinion.

RESULTATS DU SONDRAGE

1.	Faut-il maintenir le bulletin	18 réponses oui
2.	Faciliter la prise de contact avec les camarades	17 réponses oui
3.	Garder le contact avec Barbezieux	16 oui
4.	Rencontrer de nouvelles personnes	15 oui

Présence au CONSEIL D'ADMINISTRATION du Lycée

Chaque année (depuis peu de temps d'ailleurs, avec Mme Derambure), un membre de l'amicale est invité par le Proviseur à présenter les activités de l'association au premier C.A du lycée.

F. Boisnier et M-C Bui-Quôc y sont allés, l'un en 2004, l'autre en décembre dernier. C'est une occasion de se faire connaître des élèves et des professeurs.

L'association remercie Mme Laferrère de nous associer à la vie du lycée..

Aide financière

L'amicale a apporté une aide financière au voyage en Italie organisé par Mme Pérez professeur de Lettres Classiques. Financement de la prestation du guide pour la Rome antique.

Elle a été sollicitée de nouveau pour un autre voyage, cette fois à Venise. Le bureau décidera de la somme à donner.

La présidente termine son propos en attirant l'attention des membres sur quelques constatations :

L'effectif de l'amicale est en baisse avec ses 160 adhérents actuellement.

En 2002 il y en avait plus de 250! Les raisons sont multiples, entre autres les nombreux décès, les membres qui ne cotisent plus, par oubli ou par manque d'intérêt, les changements d'adresse (beaucoup de retour à l'envoyeur).

Les jeunes aiment bien se réunir ponctuellement mais ne veulent pas faire partie d'une association..

Les rencontres annuelles ne semblent plus avoir l'attrait de naguère Ce manque de motivation vient-il du fait que ce que l'on organise ne correspond plus à ce que les amicalistes attendent ?

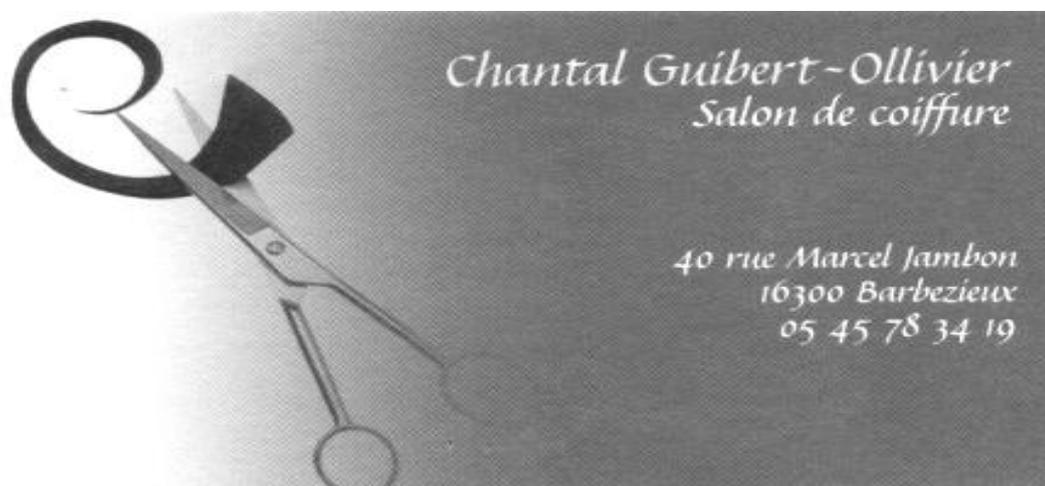
On entend souvent dire « je n'ai retrouvé personne de ma promotion ! c'est décevant ! »

Quelles sont les solutions ?

Le bureau a pensé qu'il fallait se faire connaître et pour cela utiliser des moyens modernes, à savoir internet.

Le lycée veut bien nous accueillir sur son site et nous remercions Monsieur THEVENET, le documentaliste du C.D.I de se charger d'y faire rentrer toutes nos données. A nous de les lui faire parvenir rapidement maintenant.

Avis aux amateurs pour écrire cette page qui présentera l'amicale et ses différentes activités.



BILAN FINANCIER

COMPTE EXPLOITATION 2005

RECETTES		DEPENSES	
Cotisations	1810.00	Bulletin	1049.71
Publicité Programme	530.73	Adhésion	316.87
Sortie annuelle	570.00	Sortie annuelle	844.50
Divers	158.42	Divers	130.00
	-----		-----
total	3069.15	total	2341.08

Résultat : 728.07 €

ELECTION DU BUREAU

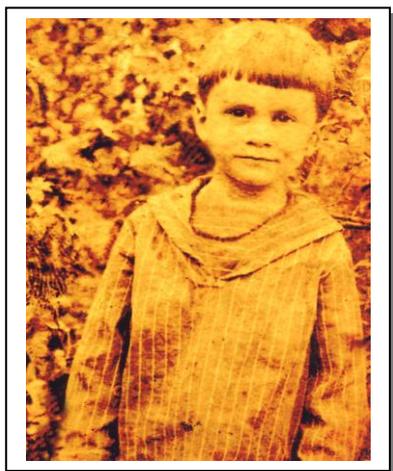
- Suzette JARDRY,
- Michelle PATUREAU
- Annie LASSIME

Ont été élues comme nouveaux membres.

- Francis VERNINE devient secrétaire
 - Et Marie-Claire TURPIN secrétaire adjointe



LA BOITE AUX SOUVENIRS



*Jean MOREAU du bas
de ses quatre ans*

« Ma mère m'avait confectionné une blouse avec une espèce d'étoffe moirée qui réactive ma mémoire. Mon père m'avait pris en photo, dissimulé sous le voile de son appareil à plaques, le décor est celui de notre jardin avec en arrière plan le feuillage des treilles. Sur la photo d'origine tout a presque disparu, usé par le temps, mais l'ordinateur lui a redonné vie. Oui, cette photo date de 80 ans.

Nous avions une multitude de photos que mon père avait mises dans un petit coffret, qu'on amenait sur la table à la fin du repas lorsque nous avions des invités, qui se trouvaient alors dans la douce torpeur provoquée par l'absorption de quelques petites gorgées de cognac. C'était l'heure des confidences et des souvenirs, sur ces photos on voyait des femmes aux robes de princesse, longues, longues, avec une taille fine, fine comme celle d'une guêpe, mais les lacets du corset avaient été tellement serrés que les belles parfois en perdaient le souffle, au bord de l'évanouissement.

C'était autrefois, « autrefois » le mot magique qui fait rêver, mais les photos ont disparu et je donnerais beaucoup pour retrouver cette boîte qui contenait tant de souvenirs ! On y voyait aussi des photos de guerre et sur l'une d'elles mon père en officier d'infanterie pose devant un petit avion et le pilote à côté de lui n'est autre que l'aviateur américain Charles Lindbergh.

Jean MOREAU

L'année scolaire d'un pensionnaire au Bahut pendant l'occupation

L'époque était sombre. Mais en 1944-45 on commençait à s'y habituer...

LA RENTREE D'OCTOBRE, après les vendanges, joie de monter d'un cran, dans la hiérarchie, de retrouver les camarades, Scottish, Camus et les autres, d'expérimenter les nouveaux profs. Mais aussi cafard de quitter la famille pour de longues semaines. Heureusement il y avait les filles, et l'as de la classe, insurpassable, restait Ginette Pompignat.

LES VACANCES DE NOËL arrivaient enfin : départ en bicyclette (des clous sans changement de vitesses, aux pneus très fatigués) avec mon frère Michel. Sur le porte bagage, la valise de linge sale à faire laver. Quarante cinq kilomètres de côtes et descentes jusqu'à La Genétouze. Délices des retrouvailles familiales, les bons repas et friandises de Noël, un peu de braconnage (lapins, palombes) car le gibier abondait, puis hélas la fin des vacances était déjà arrivée, il fallait reprendre les vélos, la valise de linge propre pour le trimestre, et partir sous la neige. Crevaison à mi parcours, en prime.

LE SECOND TRIMESTRE débutait, celui du creux de l'hiver, le plus dur et froid, le plus désespérant. Dortoir glacé. Ah ! Les heureux externes ! Nous les enviions. Les jeudis et dimanches, c'était les « promenades » en rang par deux vers la campagne des environs de Barbezieux, ou bien les « pleins-air » de sport au stade : le football était le sport-roi, où excellaient Vialle, Bacqué, Deghelt et quelques autres.

Chaque fin de semaine Marius distribuait les permissions de sortie, qui concernaient surtout les pensionnaires des environs proches de Barbezieux. Ceux, comme nous, qui ne pouvaient rejoindre leurs familles souvent, se voyaient alors comme des damnés de la terre.

LA QUINZAINE DE PÂQUES nous lançait tous sur les routes et nous allions écouter les coucous et observer l'éveil du printemps dans nos familles, lesquelles mettaient les petits plats dans les grands pour nous faire manger à notre faim. Car nous avions très faim.

LE BEAU MOIS DE MAI nous amenait aux révisions studieuses en prévision du bac prochain : Travail acharné et rêveries d'adolescents, sifflements stridents des martinets évoluant à toute vitesse le long des murs du bahut, portes et fenêtres ouvertes et parfum sui generis émanant des w-c au milieu dans la cour, exacerbé par l'effet de la chaleur.

On dit que l'odorat est le sens le plus évocateur des souvenirs anciens... aussi aujourd'hui, quand je retourne au Bahut, je ne le reconnais plus (puisque les wc ont disparu) .C'est presque dommage !
Après tout c'était le bon temps !

Daniel Fauconnier

Classe de seconde 1945 (il y a 60 ans)



1^{er} rang : Landry – Ardouin – W. Cellou – Bessières (?) - Mauge - ...

2^{ème} rang : Ginette Verdeau ? ... - M. Raynal – Gourineau – Granges ...
Ginette Pompignat ... - ...

3^{ème} rang : ... - Picherit – Guillou – Bertin - Ragueneau dit « Scottish »
Chesson - Tutard dit « canet » ... - ... - Piot - Jeanine Delpech

4^{ème} rang : D. Fauconnier – J. Esterlin - ... - A. Vialle - P. Bert - Trouvé
P. Menanteau - ... - ... - P ; Ducros - Sautereau



SOUVENIR. « Hommage à un professeur »

J'ai eu 14 ans le 20 Mars 1958. Triste anniversaire. Atteint depuis plusieurs années d'un cancer du colon, l'état de santé de mon père s'aggravait. Quelques mois plus tard, en Novembre, il décédait.

Maman était veuve, avec deux jeunes adolescentes à élever. Epuisée par les obligations professionnelles, et surtout par les besoins constants prodigués à un grand malade, en Avril 1959, elle était hospitalisée à Bordeaux, souffrant six mois après, d'une dépression nerveuse.

Ma sœur âgée de 14 ans et moi de 15 ans, étions scolarisées à Barbezieux, elle à l'école primaire, moi en 3ème au Collège.

Ma mère a guéri, le médecin nous a prévenues qu'elle allait revenir parmi nous. Notre joie fut immense. Nous allions enfin pouvoir retrouver notre maman, l'embrasser, la serrer dans nos bras. Mais...la date de la composition d'histoire était fixée pour le jour de son arrivée ! Comment réviser ? Comment travailler ? Quand on a la tête ailleurs ? Impossible de trouver une excuse pour manquer !

Je suis partie tout de même au Collège sans réviser, pleine d'appréhension et de peur...

Quarante sept ans se sont écoulés, mais, j'ai encore honte, d'avoir copié...discrètement, enfin je le pensais ! J'ai entrouvert le livre d'histoire à la page du sujet, et ...brusquement Monsieur Bordes s'est approché de ma table, regardé ce que je faisais, et m'a dit, simplement : « Allons, allons, Mademoiselle Richet, laissez cela tranquille ! »

A la fin de l'heure, j'ai remis ma copie. Monsieur Bordes n'a pas fait de commentaires.

Le jour des résultats, j'étais classée comme les autres élèves. A la remise de mon devoir, il m'a dit seulement : « Malgré un léger incident, vous avez 12 sur 20 »

Jamais je n'ai oublié l'attitude de Monsieur Bordes à mon égard. Il a excusé ma tricherie, il a compris mon désarroi, et n'a pas condamné ma malhonnêteté.

Aujourd'hui, je suis heureuse de pouvoir évoquer le côté humain, compréhensif, de ce professeur qui était un grand Monsieur, respectueux de la détresse des jeunes...Merci, encore, Monsieur Bordes.

Michelle RICHET

Le Lycée chemine



TOUJOURS FIDELE A VOTRE MEMOIRE, ELIE VINET...

Le lycée qui porte votre nom a su le rester... Dans les valeurs qu'il défend et qu'il transmet, dans sa foi en l'homme, quelles que soient les tourmentes du présent et les incertitudes de l'avenir, il va son chemin...

Vous aimiez Catulle et Ausone, vous recherchiez à Saintes Mediolanum Santonum, vous étiez pour vos étudiants un maître compréhensif et ambitieux, assurant auprès des générations nouvelles cette indispensable continuité, à travers les siècles, des savoirs et des doutes.

Aussi ai-je été comblée, après avoir servi Marguerite de Valois, comme vous pétrie d'érudition et de tolérance, de venir à votre rencontre, dans cette ville de Barbezieux qui vous honore encore.

Je suis en effet votre lointaine disciple ; mes goûts m'ont très vite portée vers l'antiquité grecque, avec une prédilection pour Philippe II, le père méconnu du très célèbre Alexandre, et pour la période dite hellénistique où la Méditerranée, tout entière éclairée par Alexandrie l'Egyptienne, vivait dans le partage des savoirs et le respect des différences. Khâgneuse, je rêvais de l'École d'Athènes et de vouer à la recherche ma vie tout entière.

Les dieux en ont décidé autrement... Dans un petit collège, la jeune agrégée a découvert l'enseignement, le bonheur unique de transmettre, le pari de simplifier sans caricaturer, la joie de partager ce que l'on aime. Et je suis devenue professeur...

Comment, quatorze ans plus tard, ai-je franchi le pas et passé le concours de personnel de direction ? C'est une trop longue histoire ! Il arrive un moment où, pris dans sa nouvelle existence, on ne sait plus très bien comment et pourquoi elle a un jour basculé...

Six ans à Angoulême, dans un grand lycée pour lequel je conserverai toujours un profond attachement, tant j'y ai appris de tous, et me voici chez vous, chez moi, à Barbezieux...

Votre lycée, Maître Vinet, est beau... C'est d'abord cela que l'on remarque, la chaleur de la pierre dans la lumière dorée de notre Sud-Charente.

Des travaux l'ont encore récemment embelli : **la rénovation de l'externat** est aujourd'hui achevée, les professeurs d'histoire ont retrouvé des salles claires et spacieuses, dont l'une est dotée d'un tableau interactif. Le rez-de-chaussée accueille les nouveaux bureaux de la vie scolaire, une grande salle d'étude, trois petites salles de travail, la salle des professeurs, dont, je suis sûre, vous seriez satisfait, et une salle de réunion destinée aux élèves.

Le service de restauration est aujourd'hui doté d'une laverie ultra-moderne.

Le parc informatique s'est récemment renouvelé, avec trente postes répartis sur différents secteurs ; **une salle de communication** a été aménagée à l'initiative des enseignants de STS... Les couloirs se sont agrémentés de casiers pour les élèves, de panneaux d'affichage jamais assez nombreux...

L'année 2006 verra la **réfection de la lingerie et du vestiaire des agents**. D'autres travaux de moindre envergure mais tout aussi importants pour le confort de tous sont programmés.

Le budget participatif de la Région va permettre de financer la rénovation très attendue du **foyer des élèves** et, peut-être, l'aménagement d'une salle de musique à proximité.

Devrait également se réaliser à brève échéance la transformation du hall menant au CDI en **espace d'exposition**... Nous aimerions tellement créer, autour de cette belle cour « Mendès-France », des espaces de convivialité complémentaires qui donneraient à tous l'envie de s'y retrouver !

Pour un avenir que nous espérons proche, nous aurons à réfléchir sur une nouvelle cuisine et un nouvel internat garçons.

Voilà pour les bâtiments, Maître Vinet. Mais qu'en est-il de ce qui vous importe encore davantage, les hommes qui les font vivre ?

Il y a tant à dire... Par où commencer ?

Par des chiffres peut-être... On est administratif ou on ne l'est pas !

Nos effectifs sont actuellement de **512 élèves et étudiants**, répartis dans 6 classes de seconde, 6 classes de première, 7 classes de terminale. Les résultats aux examens sont excellents, au dessus des moyennes académiques et nationales. C'est un grand sujet de satisfaction pour votre lycée.

S'il est vrai que la qualité du travail quotidien demeurera toujours l'essentiel de nos préoccupations, nous sommes particulièrement heureux d'offrir à nos élèves une ouverture culturelle de qualité, fondée sur le travail et l'investissement des équipes.

Citons « Ciné-Lycée » qui se lance cette année dans la réalisation, un atelier d'écriture dont les travaux se prolongeront par une mise en voix des textes produits, le jumelage avec le lycée bavarois d'Icking qui prospère, de très nombreuses sorties pédagogiques et voyages scolaires... Les élèves ont également pu bénéficier de représentations théâtrales à domicile...

Dans un contexte un peu différent, une classe de 1^{ère} ES a été sélectionnée pour se rendre à Auschwitz, le 8 février... C'est à la fois une grande satisfaction et une grande responsabilité pour les professeurs qui les accompagnent dans cette démarche ; une première sensibilisation s'est faite à Paris, au mémorial de la Shoah, marquée par des rencontres qu'ils n'oublieront pas.

Au lycée même, la vie s'agrément de moments chaleureux, comme cette journée préparée par l'équipe de restauration et leurs collègues OEA, où étaient célébrés les produits du terroir en compagnie, d'ailleurs, des producteurs. D'autres journées thématiques sont dans les cartons des élèves de Terminale STT ACA.

La Maison des Lycéens va bénéficier de la présence d'une animatrice culturelle qui aidera les élèves dans la réalisation de leurs projets.

Et puis nous serons heureux de travailler avec la municipalité de Barbezieux pour l'hommage qu'elle rendra, le 3 mai, à Daniel Reynaud, ancien élève du lycée.

Et je pourrais continuer ainsi, au risque de vous lasser, peut-être...

D'ailleurs, si vous voulez en savoir davantage, M. Thévenet va solennellement « lancer », le 6 février 2006, **le site internet du lycée**... Je suis certaine que vous, le grand humaniste en quête d'universel, vous auriez « surfé » dans toutes les bibliothèques universitaires du monde ! Alexandrie à portée de souris ! Votre rêve à tous, les Vinet, les Erasme, les Montaigne !

Puissions-nous, par-delà les siècles qui nous séparent, conserver le même espoir, la même soif de connaître et d'apprendre, la même conviction que dans la connaissance repose la dignité de l'homme.

Maître Vinet, au nom de tous ceux qui, chaque jour, prononcent votre nom pour parler de leur lycée, je vous salue.

Maylis Laferrère, proviseur

Note Explicative

Pourquoi chaque année publier la liste des reçus au baccalauréat ?

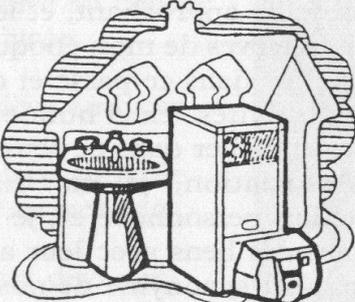
D'abord pour montrer que notre lycée obtient d'excellents résultats et ensuite pour laisser des documents aux futurs anciens élèves devenus amicalistes.

Dans trente, quarante ans... peut-être, certains élèves, à la recherche de leurs camarades de classe seront-ils contents de pouvoir consulter les listes sur les bulletins qui auront su résister au temps et à l'oubli.

Chauffage Central - Sanitaire - Zinguerie
Électricité

J.D. BOUCHERIE

76, rue Victor-Hugo
16300 BARBEZIEUX
Tél. 05 45 78 01 59
05 45 78 15 63



PEUGEOT

Mécanic 2000

Agent Peugeot

Alain COUGNON

Directeur général

ZA route de Chalais
16300 Barbezieux
Tél. : 05 45 78 29 76
Fax : 05 45 78 83 55

ANNEE SCOLAIRE 2004-2005

RESULTATS AUX EXAMENS – SESSION 2005

BTS Assistant de Gestion PME-PMI

COLIN Ludovic
DUROZIER Aurélie
FAVREAU Frédéric
FORGERON Garance
FOUCAUD Marina
FRASCONI Mirika
GORCE Amélie
GOY Valérie
JACQUELIN Christopher
LHUILLIER Grégory
MICHEL Y Sophie
ROUFFIGNAT Alice
ROUSSILLON Linda
VEROUIL Yoann

Série S – Spécialité physique chimie

BARAN Thierry
BONNIN Amanda
BUXERAUD Adélaïde
CHABAL Owen
HEULIN Amélie, mention TB
MARTIN Rémy
NIVET Gildas
PEREZ Louis-Thomas, mention AB
PETIT Anne-Sophie, mention B
PETIT Jean-Fabien
RENAUDIN Vincent
VALENTIN Geoffrey

Série S – Spécialité SVT

AKERMI Reda
ALLAIN Elodie
BARBUT Dorian, mention AB
BENNIS Nawal
BERNARD Adelain
BRUN Anne-Sophie, mention AB
COULOUMY Jennifer, mention AB
DELAUNAY Jeanne, mention B
DULUC Anne-Sylvie
FONTENEAU Lionel, mention AB
GOUIN Pierre-Alexandre
GUILLORIT Aurore, mention AB
HERAUD Renaud, mention AB
NOMINE Eloïse, mention AB
PEREZ Marc-Antoine
POULLE Marie-Thérèse
SANTERRE Djamila
SIEWIERA Johan
VRILLAUD Julien

BACCALAUREAT GENERAL

Série L – Spécialité langue 1 renforcée

DAVID Sarah
GAILLARD Hugues
GENDRINEAU Quentin
KUMAR Kamini
MASSIEAU Sophie
MEILLAT Justine
MOUSSET Charlotte
PAL Hugo
REYNES Marion, mention B
SALANDIN Claire, mention B
SOULARD Marina, mention AB
VENTHENAT Nicolas

Série L – Spécialité langue 2 renforcée

ALEXANDRE Aurélie
GUIARD Perrine
MORISSONNAUD Aurore
PERLES Matthieu

Série L – Spécialité 3^{ème} langue vivante

BECHEMILH Carole
BODIN Cindy
LETARD Stéphanie
VIGIER Karine

Série S – Spécialité maths

BRANCHARD Damien
BOIS Nathalie
CORDON Gaëlle, mention TB
GAUTIER Mélanie
GLEMOT Alexandre, mention B
GLEMOT Guillaume, mention AB
KELLER Malvina, mention B
MOULINIER Jennifer
PANIEN Flora
TALLON Baptiste
TEXIER Matthieu, mention B

Série S – Spécialité SI

BACLES Sylvain, mention AB
COTTREZ Jérésime
FAVIER Laurent
FIQUET Martin
FRANK Damien
GIRAUD-GAVEL Simon, mention AB
MERLE Manuel
OLAIZOLA Nicolas
POITOU Xavier, mention B
SICAIRE Pierre, mention AB

Série ES – Spécialité langue renforcée

JORE Charlotte
KIEFFER Aurélie
KOLENC CARO Stéphanie
MACINEIRAS Simon
MELIER Ludivine
PASQUET Jenny
REVERT David
RONTET Arnaud
SERHIR Fatima, mention AB

Série ES – Spécialité sciences économiques et sociales

AUBRIT Léa, mention B
BARREAU Julien
BORREGO Aurélie
BOJUT Arnaud
BRILLOUET Gaël
CONSTANT Sarah, mention AB
CROCHART Aline
DELAHAYE Claire
DIF Antoine
GUILBOT Ninon
GUITTONNEAU Ingrid
HATOUM Jennifer, mention AB
HUGUES Vincent
LAGARDE Line, mention AB
MARCHADIER Aurélie
MARTINAUD Pierre-Alain
MARTINET Emma, mention AB
MARTY Sarah
MAURANGE Florence
MILLIERE Marlène
MONDORY Antoine, mention AB
MOSSION Mikaël
POIRIER Sophie
RATEAU Fabien, mention AB
REYNAUD Sarah
ROY Julie
ROY Simon, mention AB
SAINT-LOUPT Anne
SEMERY Amélie, mention AB
VERCHERE Cyrielle, mention AB

Série ES – Spécialité mathématiques

DUMAS Manuel, mention AB
FRIOU Mathieu
GABOUT Sébastien
GILARDIT Emilie
LAPLAGNE Matthieu, mention AB
LATHIERE Audrey
MASSACRE Mathieu
MONTAUT Karine
NGUYEN Thao, mention AB

BACCALAUREAT TECHNOLOGIQUE

Série STT – Action et Communication Administratives

BACLE Elodie
CHAPRON Aurélie
DEZOUICHE Meggy
MERLE Fanny
MOUNIER Meggie
PACAUD Aurélie
PIAUD Caroline
RAYMOND Caroline
ROUX Julien
VASSAS Arnaud

Série STT – Comptabilité et Gestion

BIZET Pierrick
BLANCHON Amandine
BOYER Laëtitia
BUSCH Stéphanie, mention AB
FILTEAU Jackie
FLEURENT Romain
GALOGER Stéphanie, mention AB
LALIEVE Amélie
LALIEVE Natacha
LARIGNON Julien, mention AB
LE GOFF Pierrick, mention B
PITAUD Sabrina
VERNEUIL Lucile
ZAPIRAIN Séverin, mention AB

Série STT – Action et Communication Commerciales

AVRIL Romain, mention AB
BARON Marion
BARREAU Rachel
BORDRON Emilie
BORNE Boris, mention B
CHEVALLIER Fanny, mention AB
COUDART Blandine, mention AB
DUCHEIX Marie
HUCHE Pierre-Yves, mention AB
MERLE Honorine
MONSEL Julien
PRECIGOUT Emeline
PRIAURE Aurélie, mention AB

LE COIN DES POETES

Un vieux retraité aux champs ou Les étranges rêveries d'un promeneur solitaire

Chaque matin, tout au fond de mon jardin,
Dame tourterelle entonne son habituel refrain,
Modulant harmonieusement son roucoulement,
Pour me réveiller tout doucement.

« Tout !! doux.ou.ou. Tout !! doux.ou.ou. Tout !! doux. ou.ou. »

Mais aujourd'hui la douce tourterelle
semble tout à fait hors d'elle,
est même devenue une vulgaire pécore.
a-t-elle picoré une graine d'hellébore
ou attrapé un grain de folie ?



car aujourd'hui
la tourterelle est passée à l'ennemi.
comme un oiseau de malheur,
elle vocifère avec ardeur :

« tords lui..l'cou.ou ! Tords lui l'cou.ou ! Tords lui..l'cou.ou. »
peut-être sous l'emprise d'un gourou ?

Quelle mouche l'a donc piquée ?
s'est-elle réveillée du mauvais côté ?
(le côté gauche, le côté « sinistre » des Anciens)
car aujourd'hui la tourterelle ne me veut aucun bien.

Mais soudain, je me suis rappelé qu'hier soir,
j'avais oublié de garnir sa mangeoire..
quelle histoire !!

Oh ! charmantes tourterelles,
comme elles ont l'humeur changeante, les belles !!

comme le temps était déjà beau
et qu'il commençait à faire chaud,
j'ai décidé de sortir plus tôt
et d'aller me promener au bord de l'eau
illico.
alors j'ai emprunté les sentiers ombragés de l'été,

les chemins bien connus de mon passé,
Au milieu de la nature,
qui jouait de tous ses charmes, superbement,
mais dans la mienne il y avait un peu d'usure.

On ne peut pas en même temps
être et avoir été.

Tout au dessus de moi dans les feuillages,
tout autour de moi dans les buissons,
les petits oiseaux voulaient me rendre hommage
et me hélaiement doucement à mon passage,
lançant respectueusement à demi-ton :
« M'sieur ! M'sieur ! M'sieur ! M'sieur ! »
puis s'égosillant à qui mieux mieux,
après avoir vaincu une timidité
inaccoutumée.



Quand je suis arrivé au bord de la rivière,
je l'ai trouvée tout en prières.
J'entendais son murmure incessant,
mais elle m'a dit :
« Je ne suis pas en prières mais en chants ;
Je chante du matin jusqu'au soir
et du soir jusqu'au matin,
sous la lumière comme dans le noir,
partout sur mon chemin,
pour noyer parfois mon chagrin.
Mais je ne suis pas comme « Le fou chantant »,
sans cesse gesticulant ;
mes transports sont plus mesurés
et ne se manifestent que dans la modestie
et la sobriété.
Mes murmures et mes gazouillis
sont comme de petites chansons
à mini-mini-mini ton.

Après une longue promenade,
d'escapade en escapade,
où je pouvais respirer sans retenue,
je suis enfin parvenu
le long de plusieurs prés tout clôturés ;

je pensais à l'air pur et non pollué
pas à celui des villes bien entendu,
qui provoque la perte de nos poumons,
l'apparition d'allergies, de rhumes et de boutons ;
et pourtant j'entendis alors une suite d'éternuements,
qu'on n'arrivait pas à maîtriser
et toujours prêts à éclater :

« Ah ! a.a.a.-tchoum-choum- Ah ! a. a.a.a-tchoum-choum. »

Ce n'étaient pas des manifestations discrètes,
celles d'un petit garçon ou d'une fillette,
mais il devait avoir un gros nez
et un organe tonitruant dans le gosier.

Eh oui ! j'avais bien deviné,
J'avais bien reconnu ses cris,
celui qui se faisait entendre ainsi,
c'était l'âne Cadichon dans un pré.

Vincent mit l'âne dans le pré,
mais l'âne s'en vint dans le pré d'à côté.

Cela ne fait pas le bon compte,
celui des amuseurs et des affabulateurs,
car malgré tout ce qu'ils racontent,
il est toujours seul dans son pré, Cadichon,
sans compagne et sans compagnon.

Toute la journée et peut-être aussi sous le firmament,
il passe son temps à arracher,
d'un coup de langue ou à coups de dents,
les feuilles tendres aussi bien que les chardons.

Mais Cadichon est malheureux
et ce n'étaient pas des éternuements que vous entendiez,
dans le pré d'à côté bordé de peupliers,
et qui troublaient la tranquillité des lieux,
mais des cris de désespoir,
qu'il exprimait à gros sanglots refoulés,
comme les enfants tout seuls dans le noir,
qui reniflent de grosses larmes
(les faibles ont les larmes pour armes)
avec de petits halètements saccadés :

« Ah !!! Han ! Han ! Han ! AH !!! Han ! Han ! Han ! --- AH ! »

car si l'on n'y prend garde
si on ne lui apporte aucune sauvegarde,
au bout du bout, Cadichon deviendra fou





a dit son voisin le coucou
qui lui, s'en fout.

La promenade touchait à sa fin,
j'étais revenu près de la ville, non loin de mon jardin,
et soudainement j'entendis :

« Léon ! Léon ! Léon ! » Qui m'appelait ainsi ?

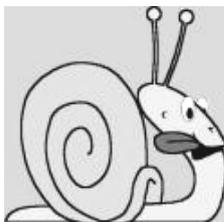
Je passais sur la route,
il était déjà tard,
il y avait sans aucun doute
erreur sur la personne.

Mais dans le genre geignard et pleurnichard,
le crieur en faisait vraiment des tonnes !
c'était évidemment Monsieur le Paon,
qui voulait m'imposer ce prénom :
Il ne me connaissait ni d'Eve, ni d'Adam,
il ne m'avait jamais vu auparavant,
mais il m'appelait ainsi sur ce ton,
pour que j'accoure dans sa maison
l'aider à revêtir son habit de cérémonie,
de vert, de brun, de bleu, de couleurs assorties
aux couleurs préférées de la nuit,
avec quelques étoiles piquées dans la parure
et reluisant au milieu de l'azur.



non, Monsieur le Paon
je ne suis pas votre cousin
et encore moins votre larbin
vous n'êtes pas mon patron.

Ni Dieu, Ni Maître, telle est ma devise,
une décision à jamais prise.



La nuit était déjà tombée,
une bonne averse s'était précipitée
sur les potagers et les jardins,
sur les beaux parcs des voisins,
et j'entendais par ci, par là,



la grosse voix des crapauds : « coa - coa- coa »,
alternant avec les appels plus discrets des grenouilles,
« il pleut, il mouille, c'est la fête à la cagouille. »
chantonnaient les petits charentais autrefois,
dans leur amusant patois de l'Angoumois ;
mais c'est surtout la fête à la grenouille,

qui dans tous les points d'eau grouille,
et qui adore l'eau des bassins dans les jardins,
où elle chante les bienfaits de la pluie
avec son cousin, le batracien,
pour lutter aussi contre l'ennui.
Pauvre crapaud, tu n'es pas beau, tu sais,
mais la grenouille n'a pas été mieux traitée dans les essais
d'un créateur mal inspiré.
ensemble vous chantez, j'en suis fort aise,
mais vous avez aussi envie de pleurer
et de vous cacher,
cà, je le sais, et me met mal à l'aise..



L'air était devenu plus respirable
et j'étais enfin capable
d'aller retrouver les bras de Morphée.
La grande chaleur de la journée
avait cédé la place à une petite brise
arrivée dans les heures grises.
Nous pouvions maintenant aller dormir
en rêvant aux Belles d'antan,
sans redouter pour autant....
l'avenir.

**Jean Moreau, été 2004
à Angoulême**



Maryse Guilmineau

“AUX FLORALIES”

Toutes Compositions Florales



45, rue Victor-Hugo - I 6300 BARBEZIEUX



05 45 78 03 19

COURRIER DES LECTEURS

Strasbourg, le 11 Mai 2005

Je félicite le bureau de l'Amicale pour le travail « d'archéologie » qu'il perpétue au sein du Lycée Elie Vinet.

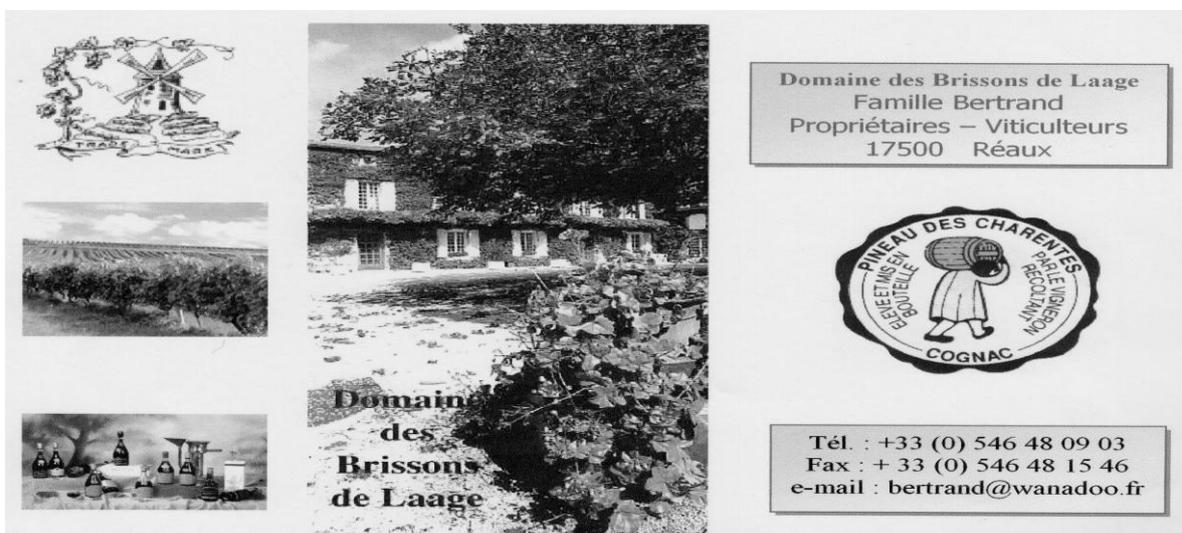
Car enfin, maintenir une Amicale d'Anciens élèves (pendant des années déjà reculées 1943-1949) c'est déjà collectionner des résistants, des persévérants, je dirais jusque des fossiles !

C'est là, son mérite et ceux qui vivent encore ne manquent évidemment pas d'apprécier l'ensemble des activités de l'association, pour se prouver qu'ils sont toujours adolescents.

Avec l'âge, le temps et l'éloignement, les exigences s'atténuent sur bien des points et il reste, en plus des pouvoirs liés à la camaraderie que génère la vie collective, l'empreinte d'une exceptionnelle qualité d'enseignement émanant d'un petit Collège de campagne. On ne peut que chanter les louanges de professeurs inoubliables, dévoués, consciencieux, humains et hautement compétents et se dire sans vouloir sombrer dans la tristesse des comparaisons que « nous les anciens », nous avons eu beaucoup de chance d'étudier à Barbezieux.

Félicitations pour le flambeau que l'Amicale maintient toujours brillamment au dessus des abîmes de l'oubli !

Yves Raboin



Domaine des Brissons de Laage
Propriétaires – Viticulteurs
17500 Réaux

MAISON FONDÉE EN 1820
COGNAC

Tél. : +33 (0) 546 48 09 03
Fax : + 33 (0) 546 48 15 46
e-mail : bertrand@wanadoo.fr

INFOS... INFOS... INFOS...

LIVRE:

Un instant d'abandon paru en 2005 chez Julliard.

« Dans son sixième roman, Philippe Besson (cf. bulletins n° 17, 18, 19, 20, 21), barbezilien et ancien élève du lycée nous transporte dans une petite ville portuaire de Cornouailles où un homme, Thomas Sheppard revient après de longues années de prison. Son drame ? Le jour d'une sortie en mer en compagnie de son fils, Thomas n'avait pas fait attention à l'avis de tempête, de sorte qu'il était rentré seul au port, sans son fils, porté disparu, et avait été accusé de meurtre.[...] Un très beau roman, touchant et juste. »

L'avis de la FNAC.

L'Union des « A » et la Maison des lycéennes :

Notre amicale est membre de l'UNION DES « A » (Association d'anciens et anciennes élèves des lycées et collèges français) qui assure un rôle de coordination et de dialogue entre les différentes associations qu'elle aide à maintenir et à développer.

Nous payons une cotisation annuelle de 35 euros qui nous donne droit , trois fois par an, à recevoir deux exemplaires du bulletin , envoyés au président et à un membre du Conseil d'Administration de l'amicale. Un « guide pratique à l'usage des associations » nous a été remis lors d'une réunion organisée à Angoulême, par son Secrétaire Général, monsieur Michel Vergeraud qui avait invité des présidents d'associations de la région.

Il est important de savoir que l'UNION des « A » est propriétaire d'une « Maison des lycéennes » se trouvant dans le 5^{ème} arrondissement de Paris.

Ce sont 60 jeunes filles qui occupent les locaux avec la possibilité de séjourner deux années scolaires consécutives. Environ 30 chambres sont disponibles à chaque rentrée scolaire de septembre. Une commission de sélection se réunit chaque année en mai, les places libres sont affectées en priorité aux candidates présentées par les associations d'anciens élèves, membres de l'Union. Il faut savoir aussi que l'on peut obtenir, si l'on est étudiant, un logement pour des séjours ponctuels en juillet et août.

LA DISTRIBUTION DES PRIX

Nous avons pensé qu'il serait intéressant de retrouver les discours de distribution des prix, et de les publier dans nos bulletins. Déjà dans le n°9, nous avons fait paraître celui de Mr.Desmeuzes et dans le n°21, celui de Mr. Bizardel.

Cette année encore, Mr. Bourdil, notre amicaliste archiviste, a déniché dans le journal « le Barbezilien » n°1927, du samedi 27 Juillet 1912 le discours du Principal de l'époque Mr. Rollinat. Mr. Bizardel alors maire de Barbezieux, présidait cette cérémonie.

Mais comment les élèves d'aujourd'hui pourraient-ils concevoir ce qu'était la distribution des prix, qui clôturait la fin de l'année scolaire et « qui n'était pas une simple formalité vite bâclée, mais un hommage public rendu au corps enseignant et aux bons élèves. »

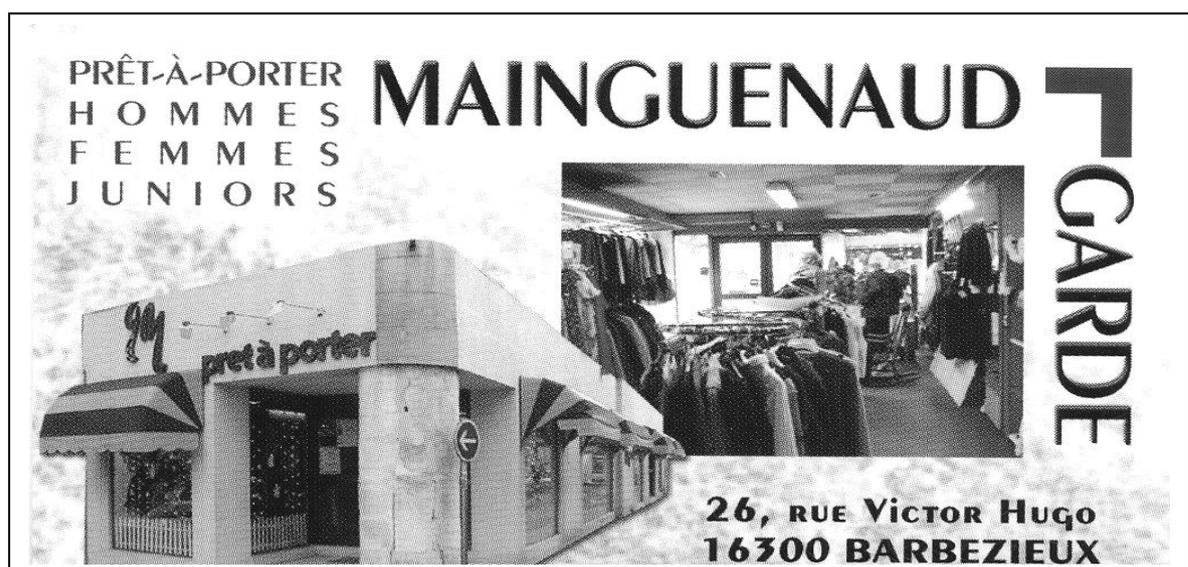
Aucun amicaliste pour le moment, n'a évoqué ce moment de sa vie de potache. Aussi voici un extrait « du prix d'excellence d'Antoine Bloyé » écrit par Paul Nizan et qui nous plonge dans cette ambiance d'un autre temps (1879).

« Il eut tous les prix cette année là, au Collège.

Un dimanche, il se trouva debout sur le plancher sonore d'une estrade tapissée de rouge, il avait le soleil dans le dos, il le sentait qui traversait sa veste, il voyait devant lui les professeurs dans leurs robes, une sorte de général qui était le préfet, un prêtre. On venait de lire le palmares de sa classe :enseignement spécial, classe de 3^{ème} et de 2^{ème} années :Français, premier prix :Bloyé (Antoine) ; Mathématiques :Bloyé (Antoine).Le Préfet distribuait des couronnes vertes ; renseigné au creux de l'oreille par le Principal, il parlait, mais Antoine, la tête un peu perdue dans un brouillard de lumière, n'entendait que des morceaux de parole, de vous féliciter, espoir, de nos populations laborieuses. Un homme dressé derrière une table lui tendit un tas de livres. Il se retourna, il vit le petit mouvement de vagues que faisaient les têtes et les

chapeaux qui venaient déferler mollement sur le dos même des musiciens, des marrons d'Inde tombaient dans le silence matinal que la foule ne troublait pas. Tout à coup, plusieurs personnes applaudirent : au premier rang, une dame bien mise dans une robe violette garnie de dentelles un peu jaunes battit des mains, ces mains blanches volaient comme une paire d'ailes de chair au dessus des cheveux frisés du trombone, elles étaient indépendantes comme des êtres aériens. Plus loin Antoine découvrit sa mère, avec sa raide jupe noire, son corsage ajusté et sa coiffe redonnaise qui remuait, elle fixait l'estrade et applaudissait. Ses pommettes rondes étaient rouges de plaisir... Un camarade qui avait reçu à son tour sa portion de prix le poussa, il descendit et passa devant les musiciens ; la dame qui était assise au premier rang se pencha vers sa voisine et se mit à rire, sans doute riait-elle de lui ,elle le suivait des yeux, il croyait l'entendre « ce petit paysan ».

Plus tard la distribution des prix s'acheva vers la fin de la matinée, sa mère le conduisit chez le photographe qui ne manqua pas de le féliciter. Antoine portait une sorte de redingote étroite qui faisait des plis, il dut poser une main sur une pile de ses prix étagés en une pyramide à degrés comme un petit temple assyrien rouge et or. »



Voici le discours prononcé par M. FOURNIER, Professeur de Sciences Physiques, à la distribution des Prix des élèves du Collège, qui a eu lieu le samedi 27 juillet 1912 à 9h30 du matin, salle du Théâtre.

Les Origines de la Chimie

Mesdames,
Messieurs,
Mes chers Elèves,

La chimie telle que nous vous la présentons actuellement dans nos cours, n'a pas toujours eu la belle ordonnance et le caractère de précision que vous lui connaissez ; elle n'est devenue une science qu'à partir de 1777, avec la découverte de Lavoisier et la théorie que ce puissant génie a su y rattacher.

Auparavant, la pratique de la métallurgie et celle de la médecine et des arts domestiques, avait donné naissance, d'une part à des recettes empiriques et d'autre part à des théories toujours imparfaites et le plus souvent chimériques, qui constituent un ensemble que l'on désigne depuis le huitième siècle sous le nom d'alchimie.

Les opérations de la métallurgie sont, pour ainsi dire, aussi vieilles que l'humanité. Bien avant les temps historiques, l'homme savait extraire le cuivre et le fer de leurs minerais ; la séparation du cuivre est encore aujourd'hui une opération pénible, et l'on se demande comment les premiers hommes pratiquaient et surtout comment l'âge du bronze a pu précéder l'âge du fer, attendu que les minerais de ce dernier métal sont beaucoup plus abondants que ceux du cuivre, et sa préparation plus facile ; nous ne serons sans doute jamais renseignés sur ce point, car il ne saurait être question de retrouver des documents qui puissent nous éclairer.

La race chinoise qui, la première a donné l'essor à l'industrie et créé les manifestations initiales de l'art, ou qui tout au moins, possède les annales théoriques les plus anciennes, est aussi celle qui nous fournit les premiers documents historiques, sur l'exploitation des métaux et surtout sur l'élaboration et l'usage de l'or. La chimie des Chinois se bornait à la préparation des remèdes et à la fabrication de quelques produits industriels. Un seul ouvrage, la petite encyclopédie des arts et métiers (dont l'auteur possède un nom tellement chinois, que je renonce

à le prononcer), traite sans grands détails de l'or au point de vue industriel. L'or a été longtemps fort rare en Chine, on l'extrayait par lavages des sables de rivières, il ne servait qu'à l'ornementation, car les échanges s'effectuaient primitivement en nature ; c'est seulement à partir des dynasties de Hia et des Chang (2500 à 1200 avant Jésus-Christ) que l'on trouve l'indication de trois métaux : l'un jaune, l'autre blanc et le troisième rouge (or, argent et cuivre) employés comme monnaies. Les Chinois ont pratiqué très anciennement la coupellation de l'argent, mais ils ont toujours ignoré l'usage des acides. Ils ont été très vite amenés à l'idée de la transmutation des métaux, comme le prouvent plusieurs ouvrages traitant de cette matière ; l'opinion que l'on pouvait, par le grand œuvre, transformer les pierres en or, leur était familière, sans que cette croyance, les ait conduits à l'idée grecque de l'unité de la matière.

L'histoire de la Chimie dans l'Inde est encore fort obscure. La plupart des documents anciens étaient consacrés à la religion, aux mœurs, et à l'histoire des conquêtes successives dont la péninsule a été l'objet. Les Hindous connaissaient l'art de tremper le fer et de le souder au borax, la préparation des couleurs, mais comme les Chinois, ils ignoraient les acides.

Au point de vue théorique, ils admettaient cinq éléments : la terre, l'eau, l'air, le feu et l'éther correspondant aux cinq formes revêtues, d'après les Védas, par Brahma, créateur de toutes choses : ils pensaient que le monde composé de ces cinq éléments était régi par deux principes, l'un mâle, l'autre femelle, dont on devrait retrouver partout la représentation ; ce sont ces deux principes qui pour les alchimistes étaient personnifiés par l'arsenic et le cuivre, dont la combinaison donne un alliage blanc assez semblable à l'argent ; ils étaient aussi naturellement conduits à l'idée de la transmutation des métaux sans que cette doctrine ait été nettement formulée dans leurs écrits.

L'alchimie a pris avec les peuples sémitiques un caractère plus mystique encore.

Les traditions les plus anciennes de ces peuples attribuent à l'alchimie une origine surnaturelle. Zozime le Panapolitain, dans un livre adressé à sa sœur Théosèbie, fait remonter aux anges admis comme une tradition universelle que leur science avait été fondée par Hermès. Ce roi d'Égypte fabuleux, surnommé Trémégiste, qui a donné son nom à la science. Du nom d'Hermès dérive peut-être aussi le qualificatif « hermétique » que l'on donne à toute fermeture irréprochable, qui rappelle le soin jaloux avec lequel les disciples d'Hermès évitaient de laisser transpirer la plus petite partie de leurs secrets.

Les prêtres de Thèbes et Memphis, premiers dépositaires de la science d'Hermès liaient leurs initiés par les plus terribles serments ; l'initié prenait l'engagement de ne jamais révéler par gestes, écrits ou paroles les redoutables mystères de la science hermétique, et s'il arrivait que malgré toute cette herméticité, la démangeaison de parler fut plus forte que la perspective du châtement, l'auteur de l'indiscrétion était recherché et on lui faisait avaler une certaine préparation de laurier-cerise qui lui fermait la bouche pour longtemps.

La chimie était placée chez les Egyptiens au premier rang des sciences occultes, aussi, la magie et l'alchimie seront-elles étroitement liées, au moins dans l'esprit du vulgaire, et la transformation de la matière jusque dans son essence semblera-t-elle un acte surnaturel et surhumain.

Il reste fort peu de choses des ouvrages égyptiens sur l'alchimie ; les plus anciens manuscrits grecs qui en font mention et notamment le papyrus de Leyde étudié par Berthelot ne remontent guère au-delà du troisième millénaire de notre ère. L'industrie en Egypte était fort avancée ; il existait tout un ensemble de connaissances pratiques relatives à l'élaboration des médicaments, à la teinture des étoffes et à la métallurgie ; les Egyptiens connaissaient la purification des métaux, la coupellation, la trempe, la dorure, l'argenture, la docimasie de l'or et de l'argent, l'écriture en lettres d'or, la teinture en or, la fabrication des verres colorées et celles des pierres précieuses artificielles. Certaines inscriptions des monuments de l'ancienne Egypte nous montrent une classification très nette des métaux en tête de laquelle on voit généralement l'or et l'argent ; le mot « or » a chez les anciens alchimistes un sens très étendu, on appelle or « le blanc et le jaune, et les matières dorées à l'aide desquelles on fabrique des teintures solides, l'or est aussi la pyrite, la cadmie, le soufre » l'or est donc tout ce qui présente artificiellement ou naturellement la couleur et l'aspect de l'or.

Les symboles chimiques que l'on retrouve au Moyen-Âge sont probablement un héritage des prêtres égyptiens, ils sont souvent même identiques à leurs hiéroglyphes.

Il serait exagéré de croire que les vieilles théories chimiques sont venues exclusivement de l'Egypte. Avec l'observation des astres si nécessaires aux marins et aux agriculteurs, les mages et les savants de la Perse et de l'Assyrie avaient su pousser très loin certaines industries comme en font foi les expressions « acier de Damas » et « pourpre de Tyr ». L'art de la céramique et la fabrication des émaux étaient déjà si prospères dans ces temps reculés qu'ils n'ont jamais été dépassés même à notre époque. C'est aux Chaldéens qu'il convient d'attribuer la célèbre

relation mystique entre les métaux et les planètes exposée si nettement dans le Timée de Proclus. « L'or naturel » dit-il, et l'argent et chacun des métaux sont engendrés, comme les autres substances, dans la terre sous l'influence des divinités célestes et de leurs effets. Le Soleil produit l'or, la Lune l'argent, Saturne le plomb, et Mars le fer en y joignant Vénus pour le cuivre, Jupiter pour l'étain et Mercure pour le vif-argent on a le tableau des sept planètes et des sept métaux des alchimistes, le signe de l'astre étant pris pour symbole du métal. La conception de l'œuf philosophique, représentation mystique du grand œuvre et de la création de l'univers, est d'origine babylonienne autant qu'égyptienne, on doit y joindre l'idée de la panacée ; eau divine, ou élixir de longue vie et celle de l'esprit universel si célèbre plus tard chez les Arabes.

Les Juifs ont eux aussi apporté leur contribution à l'ensemble des recettes alchimiques transmises au moyen âge. Leurs monuments alchimiques citent souvent Noé, Moïse (...) mais nous leur devons les principales théories sur la constitution de la matière.

Thalès de Millet au VII^{ème} siècle avant Jésus-Christ fonda l'école Ionienne ; il regarde l'eau comme le principe de toutes choses ; son disciple Anaximène faisait jouer le même rôle à l'air « Tout vient, disait ce dernier de l'air et tout y retourne ».

L'Ecole Eléate fondée par Xénophane professe la théorie des quatre éléments. La terre, l'eau, l'air et le feu sont tantôt les symboles d'une classe de corps tantôt les représentations des phénomènes du mouvement des dernières particules des corps.

L'Ecole Pythagoricienne fidèle aux conceptions mathématiques de son fondateur essaya de donner une représentation géométrique des quatre éléments ; la terre est constituée par le cube, l'eau par l'icosaèdre, l'air par l'octaèdre et le feu par le tétraèdre.

On arrive ainsi aux doctrines des atomistes dont la conception célèbre est devenue la base de la chimie moderne. Les idées de Platon présentent en résumé les croyances des alchimistes, il admet les quatre éléments déjà cités et un cinquième l'éther qui deviendra au Moyen-Âge l'origine de la quintessence, ils ont eux-mêmes une forme géométrique et peuvent s'engendrer les uns les autres.

La plupart des recettes orientales arrivèrent à Rome par l'intermédiaire de la Grèce ; les Romains perfectionnèrent les procédés de fabrication empruntés aux Grecs, ils imaginèrent des méthodes de purification de l'or destiné à la confection des monnaies et des bijoux ; l'or pur s'appelait or obruste, et l'opération obrussa ; les empereurs romains exigeaient souvent que les impôts leur fussent payés en or passé par l'épreuve de l'obrussa.

L'origine grecque de l'alchimie arabe n'est pas douteuse ; les noms même d'alchimie et d'alambic ne sont que les mots grecs précédés de l'article arabe. On peut dire que toute l'alchimie arabe se concentre autour d'un seul nom celui du médecin Géber ; on a peu de renseignements sur sa vie privée, on sait cependant qu'il avait souvent, avec le diable des conversations respectueuses, dont il sut tirer beaucoup de profit. Il a laissé quelques écrits sur la recherche de la pierre philosophale, il se livra corps et âme à la recherche du grand œuvre et ses efforts furent, assure-t-on, couronnés de succès, car il découvrit le fameux élixir rouge, qui prolonge la vie au-delà du terme ordinaire et perpétue la jeunesse. Il obtint à côté de cela des résultats plus communs, il découvrit l'acide nitrique, l'eau régale, la pierre infernale, le sublimé corrosif. Géber eut de siècle en siècle de dignes successeurs avec Rhazès au 10^e siècle, Avicenne au 11^e et Averroès au 12^e.

L'histoire de l'alchimie au moyen-âge chez les Occidentaux ne compte qu'un petit nombre de noms célèbres. A leur tête vient Albert de Bollstoedt, dit Albert le Grand, l'encyclopédie vivante de son temps ; il croyait à la transmutation des métaux et tout en poursuivant sa chimère, il trouva des procédés d'analyses et des préparations qui modifiés, sont encore employées de nos jours, en particulier la séparation de l'or et de l'argent par l'eau prime et l'obtention des divers oxydes du plomb.

A partir du XIII^e siècle, l'idée de la transmutation domine tellement les esprits, qu'il est peu de souverains qui ne cherchent à se procurer des richesses en faisant travailler les alchimistes ; le fameux Raymond Lulle, dit le docteur illuminé transforma, dit-on, pour le roi d'Angleterre Edouard III un poids considérable de plomb et d'étain, en or.

Roger Bacon, ce moine à qui l'on attribue à tort l'invention de la poudre à canon appartient à la même pléiade, il eut cependant une pensée saine au milieu des extravagances de son temps. « Les métaux disait-il sont trop pauvres pour espérer en retirer de l'or et l'argent, il ne peuvent donner ce qu'ils n'ont pas ».

Il convient de faire une place spéciale à Nicolas Flamel qui est resté célèbre plutôt par la fortune colossale qu'il réalisa dans la pratique de son art que par le nombre et l'intérêt des résultats scientifiques qu'il obtint ; cet alchimiste est resté célèbre jusqu'à nos jours car sa personne est entourée d'une véritable légende.

Jusque là, l'alchimie n'avait pas habitué ses partisans à de brillants succès, elle ne payait, au contraire, que par la misère et le désespoir les efforts de ses adeptes ; or, vers la fin du quatorzième siècle on assista à

un phénomène aussi curieux qu'inattendu ; la plupart des alchimistes s'enrichissaient d'une façon anormale.

Nicolas Flamel n'était qu'un simple « escriptvain » qui, dans sa boutique adossée à l'abside de Saint-Jacques la Boucherie, ne demandait qu'à la calligraphie les moyens de vivre et de prospérer ; sa conduite était irréprochable et son entente des affaires suffisante pour le guider vers une honnête fortune ; le hasard lui fit épouser Dame Pernelle, une belle veuve, qui lui apportait avec une escarcelle bien garnie, un grand fond d'expérience ; ce fut sa pierre philosophale. Une aventure merveilleuse vint mettre à son comble son bonheur ; un ange lui apparut une nuit et lui dit en montrant un très vieux livre qu'il portait : « Flamel, ce livre auquel personne n'a jamais rien compris, tu vas y trouver, ce que nul autre ne doit savoir » et comme Flamel tendait avidement la main pour saisir le cadeau, l'ange précédé du livre s'évanouit en fumée. Jusque là, l'aventure n'avait rien qui puisse le distinguer de celles qui arrivaient normalement dans la vie d'un alchimiste, et comme elles se terminait en fumée. Flamel l'avait déjà oubliée, lorsque au bout d'un certain temps, un inconnu vint lui proposer l'acquisition d'un livre qu'il reconnut immédiatement ; c'était celui de l'ange ; il l'acheta et se mit à l'étudier, mais les symboles dont il était plein, étaient tellement incompréhensibles qu'il s'aperçut au bout de vingt ans d'études, que l'ouvrage était d'origine israélite, ne pouvait être traduit que par un juif. Il se mit à la recherche d'un juif. Les représentants de cette race devaient être alors très nombreux en Espagne, car il dirigea ses pas vers cette contrée et ayant fait un pieux pèlerinage à Saint-Jacques de Compostelle, il découvrit enfin l'homme qu'il cherchait dans la personne d'un médecin juif ; celui-ci, à la vue d'une copie du livre, que Flamel en homme précautionneux avait emportée avec lui, consentit en se pâmant d'aise à lui fournir toutes les explications désirables, à la condition qu'il lui fut permis de voir l'original perdu depuis des siècles et dont les descendants d'Abraham ne parlaient qu'avec la plus onctueuse vénération.

Le marché conclu, ils prirent le chemin de la France, le médecin juif mourut en route et Flamel revint à Paris où, grâce à quelques explications, qu'il avait, chemin faisant, soutirées au juif et grâce aussi aux conseils avisés de Dame Pernelle, il produisit à volonté l'or et l'argent.

Tout porte à croire qu'il ne faut voir dans cette légende qu'une allusion à la véritable origine de la fortune de Nicolas Flamel ; fortune qu'il devait à ses rapports avec les juifs persécutés qui lui confiaient fréquemment leurs richesses et à l'exemple desquels, il faisait le

commerce de l'or et de l'argent monnayés. Quoiqu'il en soit sa réputation d'honnêteté nous est parvenue intacte, sans doute parce qu'il employa cette fortune si facilement gagnée à la fondation de plusieurs hôpitaux et autres œuvres pies.

Le quinzième et le seizième siècle ont produit deux alchimistes remarquables à des titres différents.

Le premier Basile Valentin est naturellement obscur et mystique lorsqu'il parle du grand œuvre, mais on trouve dans ses écrits, l'indication de précieux procédés, il découvre l'antimoine, il sait retirer l'alcool des boissons fermentées, il observe le déplacement des métaux de leurs solutions salines.

Le second est Paracelse, homme bizarre, quelque peu ivrogne et débauché dit la légende ; c'est lui qui a remplacé la pharmacopée souvent baroque de Galien par des médicaments simples tirés du monde minéral. Il possédait cependant une superstition des plus outrées, il ne pratiquait pas la plus élémentaire des opérations chimiques, sans faire intervenir les astres et sans invoquer les puissances infernales les plus redoutables. C'est lui qui donna la recette pour créer « l'homuncules », un génie familier qui devenait plus tard un homme capable des actions les plus sublimes, si son auteur avait pris un soin suffisant de son éducation. Vous voudrez bien me dispenser de vous donner cette recette.

Après ces alchimistes viennent les précurseurs de la chimie moderne, parmi lesquels il faut citer Bernard Palissy dont vous connaissez les titres à la survivance.

Quel était donc le but de tous ces chercheurs opiniâtres ? Quelles espérances les soutenaient ? Quelles étaient leurs méthodes de travail ? C'est ce que je vais vous dire maintenant.

Par une de ces nuits sombres qui plongeait le vieux Paris dans le silence et l'obscurité, les regards de quelque bourgeois attardé ont été certainement attirés, à son grand émoi, par des lueurs étranges et intermittentes s'échappant du soupirail de la cave d'une maison isolée. Bientôt son oreille distinguait le bruit régulier d'un soufflet qui fonctionnait dans les profondeurs du sol et dont chaque pulsation faisait apparaître une lumière vacillante qui éveillait son attention. Des exhalaisons sulfureuses, venaient en même temps offenser son odorat et achevaient de l'édifier sur la nature du travail souterrain dont le hasard le rendait témoin. C'était « un souffleur mécréant qui besognait nuitamment en alquémie » ; il s'éloignait en hâte sans tourner la tête en protégeant sa fuite par un fervent signe de croix.

« Un souffleur », tel est le nom donné par le peuple au Moyen-Âge à celui qui se livrait aux pratiques plus ou moins orthodoxes de la chimie.

Si, cependant, sa curiosité l'emportant sur sa crainte, il plongeait ses regards dans l'autre souterrain, il observait un étrange spectacle. Assis sur un fauteuil primitif, un homme, un vieillard dont on ne saurait préciser l'âge, est là ; la barbe inculte, les yeux ravagés par l'insomnie, jaune, exténué par les veilles, le dos courbé, sous le fardeau des ans auquel vient s'ajouter le poids des déceptions sans nombre ; il tourne une fois encore son visage émacié vers un fourneau fumeux que son regard fiévreux interroge. Autour de lui, noyés dans une poussière séculaire, éclairé le jour par une lumière verdâtre, sordidement tamisées par le grillage d'une petite lucarne, la nuit, par les lueurs intermittentes de son four, se trouvent quelques animaux cabalistiques, aussi lugubres que lui, un hibou, une chouette ou un corbeau indéfiniment figés sur le rebord de la hotte ; un grand lézard empaillé est suspendu à la voûte ; l'espèce humaine ne se trouve représentée que par un seul personnage dont la discrétion est à toute épreuve ; c'est un squelette adossé au mur de la cave et dont les membres servent de supports à de nombreuses toiles d'araignées. Sur le fourneau, des cornues aux longs cols bizarrement tortueux, des pélicans, des retortes étranges, quelques matras, un mortier, une clécydre ; l'œil en s'habituant à l'obscurité peut distinguer dans la pénombre plusieurs bocalaux, contenant des substances diverses. Sur la table sont étalés les objets les plus essentiels pour la recherche du grand œuvre : un astrolabe, pilote sans lequel l'opérateur n'aurait jamais entrepris de conduire sa barque au milieu des redoutables susceptibilités de certaines planètes et d'énormes in-folio d'aspect rébarbatif dont les feuillets fatigués, témoignaient de la douloureuse contention d'esprit qui devait courber le front et crispier les doigts du souffleur lorsqu'il essayait, l'infortuné, d'arracher une interprétation quelconque à leurs sentences mystiques, amphigouriques et saugrenues.

Les recettes en effet n'étaient pas caractéristiques par une surabondance de clarté ; jugez en plutôt par cet extrait des Tables d'Emeraude dont l'auteur est Hermès et que j'ai choisi en raison de ses origines divines.

« Il est vrai, dit-il, sans mensonge, certain et très véritable que ce qu'est en bas est comme ce qu'est en haut, et que ce qu'est en haut est comme ce qu'est en bas pour perpétrer les miracles d'une chose et comme toutes choses ont été et venues d'un, par la méditation d'un, toutes choses ont été nées de cette chose unique par adaptation. Le Soleil en est le Père, la Lune la mère et la Terre la Nourrisse », etc. Hermès en

sa qualité de Dieu avait le droit de rester inintelligible, mais on conviendra, par cet exemple, qu'il en a quelque peu abusé dans sa Table d'Emeraude.

A la lecture de ce galimatias, on peut imaginer à quelles tortures d'esprit, à quelles migraines ont dû se résigner les pauvres souffleurs qui venaient y chercher une clarté, une petite lueur qui put les guider.

Les deux buts de l'alchimie sont les objectifs naturels de l'ambition humaine : la richesse, et une jeunesse et une santé inaltérables, aussi l'alchimiste poursuit-il des deux chimères avec une égale conviction et une inlassable vaillance : la pierre philosophale doit opérer la transmutation d'un corps quelconque en or, et la panacée universelle doit guérir tous les maux et rajeunir la vieillesse.

L'ensemble de ces recherches constitue le grand œuvre. Nous savons aujourd'hui que le dernier de ces bonheurs nous est interdit et que l'homme ne peut se soustraire aux lois inexorables de la matière, qu'il faut vieillir et mourir ; mais si nous nous reportons en ces temps moyenâgeux et si nous savons en saisir l'état d'esprit nous trouverons leur folie excusable ; les légendes étaient puissantes à cette époque et on y trouvait de nombreux exemples d'une extrême longévité ; le souffleur Artéphius avait vécu mille ans, d'autres avaient vécu plusieurs siècles, n'était-ce pas là des exceptions connues, historiques, à la fatale règle commune ?

Quant à la transmutation des corps, elle a subi des vicissitudes diverses avant de nous parvenir ; on peut cependant dire que cette idée n'a jamais été complètement abandonnée, elle reparut sous une forme plus scientifique quand Dalton ressuscita l'hypothèse grecque de la structure atomique de la matière, Davy la soutint et Faraday son célèbre disciple écrivait en 1815 « Décomposer les métaux, les reformer et réaliser ainsi la notion autrefois absurde de transmutation, tels sont les problèmes que le chimiste doit s'efforcer aujourd'hui de résoudre ».

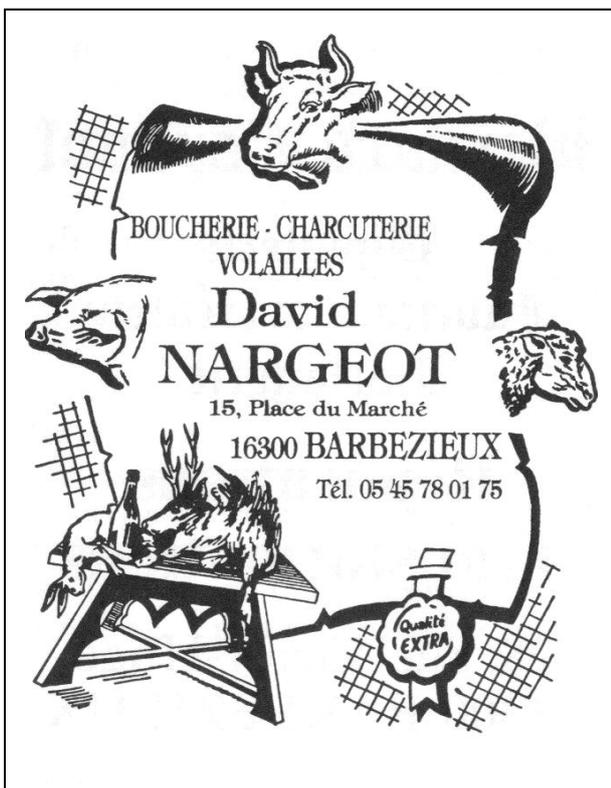
Quelques années plus tard, Dumas terminait une de ses leçons de philosophie chimique sur l'isométrie par ces paroles « Ces rapprochements me semblent piquants et s'il n'en sort aucune preuve de la possibilité d'opérer des transmutations dans les corps simples, du moins s'opposent-ils à ce qu'on repousse cette idée comme une absurdité qui serait démontrée par l'état actuel de nos connaissances ». A la même époque Prout reprenait la détermination des poids atomiques des éléments dans l'espoir de trouver que chacun d'eux était un multiple d'un ou de plusieurs facteurs.

Aujourd'hui, il n'est pas de personne ayant suivi le mouvement scientifique contemporain, qui doute de la possibilité de transmuter les

corps simples et n'entrevoit leur génération à partir d'un élément primordial. Il y a peu de temps que le radium est entré dans la science, et il en a déjà changé la physionomie, sa désintégration progressive donne naissance à divers éléments dont le plus constant est l'hélium, il serait lui-même engendré par l'uranium ; d'après les recherches de W. Ramsay, le cuivre se change partiellement en lithium ; le même auteur établit que le thorium, le zirconium, le titane et le silicium se dégradent en carbone, car des solutions des composés de ces corps, mélangées à l'émanation du radium ont invariablement donné naissance à de l'acide carbonique.

Certes, nos chimistes modernes n'ont pas encore transformé des masses de plomb en lingots d'or ; mais il n'est pas utopique de prévoir que cette transformation se produira un jour, étant donnés les résultats déjà obtenus.

Ne disons donc pas que les alchimistes étaient des fous et des hallucinés, la folie d'hier deviendra demain la vérité triomphante. Les quinze siècles passés dans de longs égarements n'ont pas été inutiles ; l'idée fixe de produire de l'or a conduit les alchimistes à torturer toutes sortes de matières ; ils ont ainsi toujours par hasard et grâce à leur esprit attentif, découvert un grand nombre de corps nouveaux et ils ont assemblé des matériaux qui ont permis à la chimie moderne de s'édifier avec une étonnante rapidité (...)



Mutuelle de Poitiers Assurances
une équipe à votre service
du mardi au vendredi de 9 h à 12 h 15
de 14 h à 18 h 30
le samedi de 9 h à 12 h 15
Lundi sur Rendez-vous
15, bld Gambetta - 16300 BARBEZIEUX Tél 05 45 78 15 66

ILS NOUS ONT QUITTES

Notre amie, Henriette Briand (Bonnaud)

Henriette BRIAND en 4^{ème}
à côté de P. REAUD et M. MORILLON



Henriette Briand n'est plus.

Ce nom a fait partie de notre univers quotidien, à ma sœur Odette et à moi-même, durant les années où nous avons fréquenté le Collège sur les bancs des mêmes classes, de la 6^{ème} à la 3^{ème}, les effectifs étant très faibles, moins de 10 élèves, nous nous retrouvions chaque jour presque côte à côte, préoccupés par les mêmes leçons, les mêmes devoirs, les mêmes soucis, craignant les interrogations des professeurs, mais partageant les mêmes rigolades, les mêmes détente.

Et puis un jour Henriette a cessé de fréquenter le Collège, Elle est devenue Madame Bonnaud. Je l'ai peu revue par la suite, Je savais seulement qu'elle avait plusieurs enfants et qu'elle était heureuse.

Et puis de très nombreuses années se sont écoulées, je me suis marié, J'ai eu des enfants à mon tour, avec ma femme nous avons construit notre vie, loin de nos sources, mais enfin sommes revenus au Pays, et nous avons retrouvé quelques camarades du Collège, nous nous sommes réunis pour revivre nos souvenirs communs.

Et j'ai revu Henriette Briand, elle était veuve mais pourvue d'une nombreuse descendance. Spontanément avec toutes mes anciennes camarades du Collège, devenues de vénérables grands mères, nous nous sommes tutoyés, alors que sur les bancs du Collège il était dans la tradition de se vouvoyer.

Et notre petite bande d'Anciens a été de plus en plus soudés, englobant les conjoints, au cours de joyeuses agapes renouvelées fréquemment en des lieux divers, joliment installés dans la nature.

Mon ancienne camarade était généreuse, tolérante, fidèle à ses amis,

totaleme nt investie d'amour pour ses enfants, petits enfants, arriè re petits enfants.

Sur la photo jointe vous la trouverez au sommet de la pyramide familiale, protégeant tout son Monde de son regard bienveillant mais attentif, telle qu'elle était avec ses proches amis.

Jean Moreau



**Elle est partie l'Amie
de toute une longue vie.
Elle est partie l'Amie
des bons et des mauvais moments
qui partageait tous nos tourments.
Elle est partie l'Amie,
généreuse, fidèle et remplie de douceur,
qui connaissait les secrets de nos cœurs.
Elle est partie l'Amie
de toute une longue, longue...vie !**

Jean Moreau (5 mai 2005)

En souvenir de Pierre CHESSON



Notre ami Pierre lui aussi nous a quittés.

Sa famille était venue s'installer à Barbezieux un peu après 1930 et il s'inscrivit à l'EPS du Collège pour préparer l'entrée à l'Ecole Normale d'Angoulême alors que je faisais partie de la section littéraire et scientifique qui menait au baccalauréat.

Avec Marcel Thomas, lui aussi élève de l'EPS, et quelques autres, garçons et filles, nous avons formé un petit groupe d'amis très fidèles. Nos familles avaient des revenus modestes et nous étions unis par une communauté de pensées raisonnables, sans égoïsme et sans mesquinerie.

Mais certains d'entre nous étaient attirés par le Grand Large, le livre de Henri Fauconnier, « Malaisie », avait suscité la curiosité et la rêverie.

Des anciens de l'Ecole Normale avaient encouragé certains jeunes à partir en Afrique du Nord, pour réaliser une vie mieux remplie.

Pierre Chesson décida de suivre la filière en s'inscrivant à la section spéciale de l'Ecole Normale d'Alger, installée à Bouzaréah.

La déclaration de la guerre à l'Allemagne avait contrecarré ses plans. Mais après quelques avatars, suite à son appel sous les drapeaux et à la débâcle, et enfin neuf mois passés dans les chantiers de Jeunesse, il a pu s'échapper de la zone occupée et gagner Bouzaréah où il était attendu. Son CAP en poche, il a commencé son métier d'enseignant auprès des jeunes Arabes. Mais le débarquement des Américains en Afrique du Nord a bouleversé les choses.

Rappelé par l'armée, après un stage à Cherchell, nommé Aspirant, il a été envoyé combattre en Italie sur le Mont Cassino, où il a participé à de terribles batailles comme chef de section, dans une division d'Infanterie Coloniale dirigée par le Général Juin qui avait sous ses ordres toutes les Forces Françaises libres

Pierre Chesson était avant tout un homme de Devoir, un homme de devoir envers son pays, envers sa famille.

Il était caractérisé par une volonté de fer, qui lui a permis de gravir tous les échelons de sa vie professionnelle : Instituteur, puis Directeur d'école, et enfin Inspecteur de l'Éducation Nationale.

Son épouse, « Maine », fidèle et courageuse, également enseignante, a toujours été à ses côtés et lui a donné trois enfants qui ont bien réussi dans la vie : « ils étaient à bonne école ».

Pierre nous a quittés en Juillet dernier,

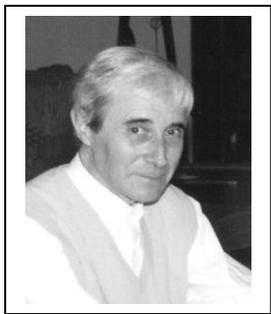
Au revoir, Pierre, avec Marcel Thomas vous avez été les meilleurs amis de mon adolescence, et les photos jointes évoquent bien ce qui fait le sel de la Vie :

« La Jeunesse, l'Insouciance, l'Amitié étroitement mêlées ».

Jean Moreau



Pierre CHESSON accroupi devant à gauche



Robert RIGOU

Le 6 Septembre 2005 furent célébrées les obsèques de Monsieur Robert Rigou, en l'église de St Vincent à Mérignac.

Robert, né en 1932, était le troisième des quatre frères Rigou, dont l'aîné, Jean, fut pendant de nombreuses années le secrétaire et le soutien sans faille de notre Amicale.

Il fit ses études au Collège de Barbezieux de 1943 à 1950, puis suivit celles de médecine à Bordeaux, de 1950 à 1956. Il devint interne à Libourne en 1957 et se spécialisa en sérologie et hématologie, en 1958. En 1959, après son mariage avec Thérèse qui lui donna trois enfants, il fit son service militaire pendant 28 mois et partit 18 mois dans le sud Algérien.

« La période où mon mari a fait ses études dans votre Collège a toujours été très importante pour lui dans sa vie. Il évoquait souvent sa vie avec son plus jeune frère dans la maison de ses grands-parents disparus, à trois kilomètres du Collège. Pas de chauffage mais une totale liberté et une passion pour la littérature et les mathématiques. Il en gardait un souvenir très heureux.

Lorsque sa terrible maladie lui a fait renoncer à la conduite, à la marche, à la parole, le dernier mot que je lui ai entendu prononcer distinctement fut 'Barbezieux' »

Nous exprimons nos condoléances et notre grande sympathie, à Madame Rigou, à ses enfants et à toute la famille Rigou qui est très chère à notre cœur.



de gauche à droite

Robert

Jean

Michel

Jacques



Anne-Marie DEPIERREFIXE

Tatie...

Venue de Cognac à Barbezieux pour se rapprocher de sa sœur et de son beau-frère, M. et Mme Andurand, instituteurs à Berneuil, Anne-Marie Ragenard (Mme de Pierrefixe) n'est restée qu'une année (1945-1946) au lycée, (alors le collège), celle de la 3^{ème}, à l'issue de laquelle elle obtint le brevet. Mais cette année avait beaucoup compté pour elle ; elle en parlait souvent et avec plaisir : elle s'y était sentie bien accueillie et avait trouvé des amis sûrs et fidèles, notamment Huguette Mercier (Madame Gravelle).

Son mariage lui fit quitter la Charente pour la Touraine et elle n'eut pas à exercer le métier auquel elle se destinait, s'occuper d'enfants en milieu hospitalier. Sa fille, ses neveux et voisins, plus tard ses petits-enfants, tous les enfants qu'elle a côtoyés ont pu apprécier sa patience et sa disponibilité ; ils lui en sont à jamais reconnaissants. En 1952, toute la famille venait s'installer à Barbezieux, à la Maison du Paysan, boulevard Chanzy. Par fille et neveux interposés, elle reprit le contact avec le lycée et à l'occasion d'un regroupement de promotion où elle fut heureuse de rencontrer plusieurs de ses compagnons d'études, elle rejoignit les rangs de l'Amicale et participa régulièrement aux manifestations avec son amie Huguette.

Elle avait toujours le sourire et savait écouter sans juger. Sociable, elle allait facilement vers les autres, avait de nombreuses activités et s'était intégrée sans problème, que ce soit dans le groupe de gym de la MJC, à la paroisse, à la chorale du conservatoire, au club des aînés, etc... Elle nous a discrètement quittés le 18 mai 2005 et a laissé un grand vide...

Josette Andurand

Deux fidèles amicalistes ont été très durement éprouvés cette année.

Madame Simone MERTZ avec le décès de son mari en septembre 2005



Croisière sur la Charente
28 avril 1991
André et Simone

Monsieur Jean MOREAU avec celui de son fils Alain en Octobre 2005.

Nous leur exprimons nos très vives condoléances, notre grande tristesse et les assurons de notre sympathie.

**« Douleur, peine, nostalgie, le sac du voyageur qui va partir au loin,
très loin, est rempli de bien lourdes pierres !
Y aura-t-il Réincarnation ? C'est ce que je veux croire.
Tous ceux qui ont disparu auront de nouvelles chances.
Ils reviendront sur terre pour de nouvelles vies,
mais nous ne reverrons plus ceux que nous aimions.. »**

Jean Moreau

AUBERGE DU CHATEAU
Toutes réceptions
Traiteur en extérieur
Restaurateur de la Foire

Place du Château - 16300 BARBEZIEUX
Tél. 05.45.79.02.02 - Fax 05.45.79.02.03

COMITE DE L'AMICALE - année 2006

Présidents d'honneur

- M. GILARD Francis Bécheresse 16250 Blanzac
- Mme VENTHENAT Madeleine 16120 Bassac

Président de droit

- Mme LAFERRERE Maylis Proviseur lycée Elie Vinet 16300 Barbezieux

Présidente

- Mme BUI QUOC Marie-Claude 80, rue victor hugo 16300 Barbezieux

Vice-présidents

- M. NIVET pierre Ozillac 17500 Jonzac
- M. BREDON Pierre Chez Souchet 16120 Touzac

Secrétaires

- M. VERNINE Francis 4, rue des Basses Doves 16300 Barbezieux
- Mme TURPIN Marie-Claire 20, rue du Docteur Meslier 16300 Barbezieux

Trésoriers

- M. MEURAILLON André L'Oisillon 16300 Barbezieux
- Mme ROUSSILLON Josette 19, rue d'Hunaud 16300 Barbezieux

Membres

- M. BOISNIER François 1, av du général de Gaulle 16300 Barbezieux
- M. COUILLAUD Gérard Motard 17520 St Ciers Champagne
- M. GIRARD Guy La font Maçon 16360 Reignac
- Mme JARDRY Suzette Saint Seurin 16300 Barbezieux
- Mme LASSIME Annie 16300 LAMERAC
- Mme MALLET Claudette Moulin des Terrodes 16300 Chalignac
- M. MENANTEAU Pierre 27, av. du général de Gaulle 16300 Barbezieux
- Mme MAILLET Hélène 45, avenue Félix Gaillard 16300 Barbezieux
- Mme MERTZ Simone 3, rue du 8 mai 16300 Barbezieux
- Mme PATUREAU Michelle La Tortre 16360 Condéon

LISTE DES ANCIENS ET ANCIENNES ELEVES

Adhérent à l'amicale

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mlle ANDURAND	Josette	54-61	Professeur	109, rue de Bavière 16300 BARBEZIEUX
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 40-45	Receveur PTT	Chez Doublet 17520 NEUILLAC
M. AUDEBERT	Jean		Professeur EPS	4, rue du Petit Moulin 17680 SAINT SORNIN
M. AUDEMARD	Jacques	59-61	Pharmacien	Deuille 16130 SEGONZAC
Mme AUDEMARD	BONNAUD Marie Danielle	58-63	Kinésithérapeute	Deuille 16130 SEGONZAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
M. BANCHEREAU	François	Lycée 89-92	Professeur	42, avenue Gambetta 33350 CASTILLON LA BATAILLE
M. BARONNET	Jean	Collège 39-43	Conseiller agricole	La Champagne 17270 St MARTIN D'ARY
Mme BARDON	PAYEN Claudette		secrétaire	10, rue de la cigogne 16300 BARBEZIEUX
Mme BARONNET	RAUD Andrée	EPS 39-44		La Champagne 17270 St MARTIN D'ARY
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école	6, rue Coustou 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur	Guimps- 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
Mme BERRIT	BORDIER Hélène	Collège 34-41		13, allées des Genêts, La Hume 33470 GUJAN-MESTRAS
M. BESSON	Philippe	80-83	Directeur des ressources	111, rue d'Alésia 75014 PARIS
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé de banque	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BLANLŒUIL	Teddy	Collège 31-35	Tailleur	13, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. BOBE	Jacques		Ancien directeur de banque	41, rue Paul Abadie 16000 ANGOULEME
M. BOISNIER	François	Collège 41-51	Directeur général de banque	1, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péreuil – 16250 BROSSAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme BORDIER	MORILLON Marguerite	28-35	Libraire	58, rue Victor-Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BORDIER	Philippe	64-72	Chef produit (Air France)	40, rue des Abbesses 75018 PARIS
Mme BOULESTREAU	Paulette			53, avenue Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Professeur EPS	BP 173 97605 PASSAMAINTY MAYOTTE
Mme BOURDARIAS	MICHELON Françoise	Lycée 63-67	Professeur EPS	20, rue C.-Demarçay, Nanteuil 86440 MIGNÉ AUXANCES
M. BOURDIL	Jean-Louis		Fiscaliste international	5, bd Arthur Verdier 17000 LA ROCHELLE
Mme BOUTIN	GLUMINEAU Mauricette	68-73	journaliste	La Petite Servante 16360 CONDÉON
M. BOUYAT	Marcel	Collège 33-38	Consul adjoint à Lagos (ER)	7, rue Martini 16300 BARBEZIEUX
M. BREDON	Pierre Yves	Lycée 56-61	Viticulteur	Chez Souchet 16120 TOUZAC
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	9, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char.	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. BU I -QUÔC	Sébastien	89-91	Professeur d'anglais	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
Mlle BU I- QUÔC	Séverine	91-94	Professeur d'allemand	80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN -EN -LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique		Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRE	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
Mme CHANTON	JONCHERE Josseline	Lycée 57-64	Gestionnaire de collège	1, chemin de Coteaux 86500 MONTMORILLON
Mme CHARBONNEAU	NAU Madeleine	Collège 28-40		7, rue Nicolas Houël 75005 PARIS
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	45, av. Duquesne - 75007 PARIS
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles	Chez Baron 16300 BARBEZIEUX
Mme CHENUDIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHESSON	Maurice	LYCEE 54	Retraité enseignant	Place du Porche 11240 GRAMAZIE
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-53	Directrice d'école	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERS CHAMPAGNE
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
M. COZET	Guy	Collège 42-50	Attaché de direction	16, rue Georges Melies 33700 MÉRIGNAC
Mme DAMÉ	DAMOUR Fernande	EPS 36-40	Infirmière RATP Insp. adj.	28, avenue Pasteur, Cité Verte 94250 GENTILLY
M. DAMOUR	Jean-Claude	Collège 47-54	Instituteur	Chez Charles, St Laurent des Combes 16480 BROSSAC
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	17, bd Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guerive 16300 BARBEZIEUX
Mme DUMON	PINEAU Lucie	EPS 39-44		Le Pible- 16130 SEGONZAC
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FALBET	Ivan	Collège 39-42	Ingénieur E.C.E.	4, av. de la Terrasse 95160 MONTMORENCY
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome de la canne à sucre	1, rue Rousselet 75007 PARIS
M. FAUCONNIER	Daniel		Retraité ingénieur agro	25, rue François Rabelais 64500 St Jean de Luz ou Le crut – 17210 ST PALAIS DE NEGRIGNAC
Mme FLEURY	CIRAUD Jany	EPS collège 46- 54	Professeur d'anglais	12, avenue du Général Leclerc 92340 BOURG-LA-REINE
M. FORGET	Guy			40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. FOURNET	Michel	Collège 32-38	Artisan couvreur zingueur	25, rue Roger Bonnet 16000 ANGOULÊME
M. FROUARD	Jean-Yves	58-64	Conseiller agricole	Rue Albert Moreau 16450 SAINT-CLAUD
Mme FURET	GAYETTE Georgette	EPS 50-54	Professeur des écoles	Picombeau St Martin d'Arry 17270 MONTGUYON
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 46-55	Contrôleur au PTT	La Boucaudais 35830 BETTON
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Chef sec. France Télécom	Le Petit Terrier 16360 REIGNAC
M.GARDRAT	Michel	42-45	Vétérinaire	3, rue de Royan 17250 ST PORCHAIRE
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	PEGC	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mme GAUDIN	Lucienne			12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
M. GAUTRIAUD	Paul	EPS 36-40	Aviculteur viticulteur	Le Carrefour – St Palais de Negrignac 17210 MONTLIEU-LAGARDE
Mme GEORGET	BEYRIERE Raymonde	27-34	Professeur	Résidence Le Cercle 14, Bld des Oiseaux 69 580 STHONNAY CAMP

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Institutrice spécialisée	Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GILARD	Francis	Collège 36-44	Conseiller à la Cour d'appel de Poitiers	Bécheresse 16250 BLANZAC
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc.	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
Mme GINESTET	DEVALLAND M. Jeanne	53-60	Enseignement	13, bd des Ecasseaux 16340 ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GORET	Gérard	Collège 43-51	Commerçant	11, rue Albert-Nouel 16300 BARBEZIEUX
Mme GORET	BREGEAT jachie	EPS 46-51	Commerçante	11, rue Albert-Nouel 16300 BARBEZIEUX
Mme GRAVELLE	Huguette			7, cité des Passeroses 16300 BARBEZIEUX
M. GRELIER	Gérard	61-64	Technicien	1, rue Jean Desmaroux 16000 ANGOULEME
Mme GUILLON	Anne-Marie	57-59	Professeur	5, rue Porte Oiseau St Dye/Loire 41500 MER
M. GUSTIN	Yves	33-40	Instituteur	7B, rue des Mille fleurs 17137 NIEUIL /MER
M. HARMAND	Michel	79-80	Professeur	29, rue Charles 16230 MANSLE
Mme JARDRY	BARUSSEAU Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. JAY	Robert	Collège 28-42	Chirurgien dentiste	99 ter, rue Robespierre 33400 TALENCE
Mme JAY	RIEHL Charlotte	Collège 39-40	Chirurgien dentiste	99 ter Rue Robespierre 33400 TALENCE
Mme JOHNSON	DUCROS Christiane		Maître de conférence retraitée	146, avenue le ru-Rollin 75011 PARIS
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAHITTE	PEIGNON Noëlle	Collège 56-63	Sténo dactylo	22, rue du Canada 17000 LA ROCHELLE
Mme LAMAZEROLLES	MARRAUD Michelle	65-73	Commerçante	2, rue du Minage 17130 MONTENDRE
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAINES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	57-65	Gestionnaire	16300 LAMERAC
Mme LEFOULON	BRIAUD Josiane		Assistante dentaire	Le Mas de la Chagnasse 16300 LACHAISE
Mr LEGER Patrick				Les Arpins 16300 VIGNOLLES

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice	Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
Mme LOCUSSOLLE	NÉBIOSO Paulette	Lycée 56-62		6, rue de New York 16100 COGNAC
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable	17 Leigat – 33710 BOURG/GIRONDE
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire d'administration.	45 Avenue Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette		Institutrice	Moulin des Terrodes 16300 CHALLIGNAC
Mme MARRAUD	LEGER Christine			28, avenue de Paris 17210 CHEVANCEAUX
M. MASSÉ	André	Collège 35-40	Directeur de sociétés	21, rue Laennec 06800 CAGNES-SUR-MER
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement	Résidence La Madeleine 22, av. de la Libération 86000 POITIERS
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS collège 46-54	Institutrice	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oissillon 16300 BARBEZIEUX
Mme MONJOU	VENTHENAT Colette			1, rue Montaigne 33000 BORDEAUX CAUDERAN
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-53	Enseignant	Chez Théré 16370 CHERVES RICHEMONT
M. MOREAU	Jean		Enseignant	28, bd Chabasse 16000 ANGOULÊME
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	Adrienne	Collège 27-35	Dir. de pouponnière	7, rue Nicolas-Houel 75005 PARIS
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAIGNES
Mme NAU	TEXIER Henriette	Collège 36-43		Teurlay Clérac 17270 MONTGUYON
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 10 Mars 1962 17500 JONZAC

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
M. NAU	Yves	Collège 34-40	Cœnologue	32, rue Jaufré Rudel 33390 BLAYE
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère	Le Bourg 16130 GENSAC LA PALLUE
M. NIVET	Pierre	Collège 36-43	Médecin	17500 OZILLAC
Mme PATUREAU	Michelle			La Tortre 16360 CONDEON
M. PAUQUET	Bernard		Médecin	2, rue Maurice Guérive 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo	BP6251 - 98702 Faa'a TAHITI
Mme PIGNON	Andrée			26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur E..P.S.	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
M. PINAUD	Jacques	Collège 38-45	Ingénieur divi. météo	75 Avenue des Tilleuls 17200 ROYAN
Mme PINAUD	FOURNET Henriette	Collège 42-47		75 Avenue des Tilleuls 17200 ROYAN
M. PINAUD	Yves	Collège 36-43	DDE Ingénieur chef	18, rue du Cygne 37000 TOURS
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
M. POUGET	Alain	Lycée 59-60	Médecin	35, bd Champlain 17200 ROYAN
Mme POUPRY	Monique	56-63	Psychiatre	13, rue Brantôme 87100 LIMOGES
M. RABOIN	Rémy -Yves			11, rue du Général Gouraud 67000 STRASBOURG
Mme RAMBAUD	Jeanne	Collège 44-50	Directrice Maison de Retraite	46, av. de la République - 17210 MONTLIEU-LA-GARDE
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
M. RAYNAL	Michel	Collège 39-43	Instituteur	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme REAL	RENARD Hélène			3, place de l'Église 17270 NEUVICQ

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50-55	Institutrice	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	65-72	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	66-73	Députée	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
M. RIGOU	Michel	Collège 38-45	Vétérinaire	Pleine Selve 33820 ST CIERS/GIRONDE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 55 et 60-62	Professeur EPS	Les terres de l'oïsson 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 60-64	Secrétaire	16, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 60-65	Secrétaire adm. Milieu hospitalier	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet- 16360 REIGNAC
M. SERVANT	Jacques	Collège 21-30	Pharmacien biologiste	8, rue de la Closerie 78240 CHAMBOURCY
Mme SERVANT	Josette			14, rue Gramme 75015 PARIS
Mme SUDRET	BON Denise	34-40	A.A.P. des impôts	23, av. de Lattre de Tassigny 33400 TALENCE
M. SUDRET	Philippe		Gérant de sociétés	BP 58 - 214, cours Gambetta 33400 TALENCE cedex
Mme TERAÏ	Suzanne	Collège 27-32	Dir. école de chimie- biologie	4, rue Louis Codet 75007 PARIS
Mme TEXIER	Marie-Claude	58-65	Enseignante	Rce Galilée 49 4, rue Pierre Paul Riquet 33700 MERIGNAC
Mlle THOMAS	Madeleine	EPS 35-39	Comptable assistant principal	9, rue du 11 Novembre 16300 BARBEZIEUX
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 57-65	Prof. agrégé d'histoire	1, rue Froide 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	43-55	Pharmacien	4, allée des Vagues 17200 ROYAN
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			4, allée des Vagues 17200 ROYAN
M. TURCOT	Jean	Lycée 39-51	Officier général	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormuy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie- Claire	Lycée 56-65	Employée de banque	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
Mme VENTHENAT	BOISSON Madeleine			Talanche- 16210BAZAC
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
Mme VERGERAUD	METRASSE Françoise		Chirurgien dentiste	39, route du Mas 16710 SAINT- YRIEIX

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 48-58	Représentant	4, rue de Basses Douves 16300 BARBEZIEUX
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 43-49	Secrétaire mairie Caissière C.E.P.	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

SYMPATHISANTS

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme BERTRAND	Simone			Domaine des Brissons de Laage Réaux – 17500 JONZAC
Mme CHESSON	Germaine			71, avenue des Thébaudières 44800 SAINT HERBLAIN
Mme DUPONT	GUIROY Elisabeth			L'orée du Bois 157, rue Joliot Curie 69000 LYON
Mme LESTABLE	Nicole			Chaillonnais Médes 17600 SAUJON
Mme MOREAU	DE LA HOUSSAYE Henriette		Retraîtée éducation nationale	28, boulevard Chabasse 16000 ANGOULEME
DE LA HOUSSAYE Jean				La Petite Houmée 17960 ST LAURENT DE LA PRE
Mme PINEAU	madeleine			36, avenue Favard 33170 GRADIGNAN
Mme RIGOU	Jeanne			52, rue André Messager 33400 TALENCE

Depuis le 1^{er} janvier 2004 le bureau de l'amicale accepte de nouveaux adhérents qui ne sont pas d'anciens élèves du collège, des EPS ou du Lycée de Barbezieux.

Nous accueillons avec plaisir ces « SYMPATHISANTS » (conjointes d'anciens élèves, professeurs, agents administratifs, autres...) qui reçoivent les mêmes prestations pour les mêmes cotisations que les adhérents.



Cado'chic

Spécialiste du Cadeau
Listes de mariages

Nicole PIED
72, rue Victor Hugo -16300 Barbezieux
05 45 78 28 22



Prêt à porter féminin
Lingerie
Robes de Mariées
Mode enfantine
Cadeaux naissance

Genai'elle